

Offert par l'auteur à Monsieur Paul Leroi
Oct. Teissier

8° F 1844

NOTICE

HISTORIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE

SUR

LA BIBLIOTHÈQUE DE DRAGUIGNAN

PAR

OCTAVE TEISSIER

CONSERVATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DU MUSÉE
MEMBRE NON RÉSIDANT DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES.

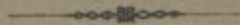


DRAGUIGNAN,
IMPRIMERIE DE C. ET A. LATIL, BOULEVARD DE L'ESPLANADE, 4.

1890.

NOTICE
HISTORIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE
SUR
LA BIBLIOTHÈQUE DE DRAGUIGNAN

PAR
OCTAVE TEISSIER
CONSERVATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DU MUSÉE
MEMBRE NON RÉSIDANT DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES.



DRAGUIGNAN,
IMPRIMERIE DE G. ET A. LATIL, BOULEVARD DE L'ESPLANADE, 4.

1890.

NOTICE HISTORIQUE.

Il n'existait, en France, avant la Révolution, qu'un très petit nombre de bibliothèques publiques ; mais chaque famille un peu aisée possédait une « librairie » plus ou moins importante. Lorsque cette ressource manquait, on avait recours aux bibliothèques des monastères, toujours ouvertes aux jeunes gens studieux. Les bibliophiles eux mêmes prêtaient leurs livres. C'est ainsi que Grolier fut amené à adopter cette devise obligeante (ex-libris) GROLERII et AMICORUM.

Les plus belles bibliothèques, depuis celle de Grolier jusqu'aux riches collections du duc de La Vallière, ont été successivement dispersées ; seules, les bibliothèques des maisons religieuses ont subsisté jusqu'à la Révolution. Mais au moment de la suppression des ordres religieux ¹, ces dépôts précieux furent menacés d'une complète destruction. Il se trouva, heureusement, dans le comité de l'Assemblée Nationale chargé de faire procéder à la vente des biens ecclésiastiques, des hommes intelligents, qui prescrivirent les mesures nécessaires pour assurer la conservation des manuscrits, des livres et des objets d'art provenant des congrégations supprimées ².

Des lettres patentes du 26 mars 1790, publiées en exécution de deux décrets de l'Assemblée Nationale ³, ordonnèrent aux officiers municipaux de se transporter dans toutes les maisons des religieux de leur territoire, et de dresser « un état ou description sommaire de l'argenterie, argent monnayé, effets de la sacristie, bibliothèque, livres, manuscrits, médailles, et du mobilier le plus précieux de la maison, en présence de tous les religieux ».

Tous ces objets furent mis sous les scellés. L'assemblée fit adresser aux autorités locales, des instructions détaillées ⁴ pour la confection des inventaires ou catalogues ; instructions qui avaient été rédigées, le 15 mai 1791, par Massieu, président du comité ecclésiastique ; Despatis de Courteilles, secrétaire ; De Larochefoucauld, président du comité d'aliénation, et Pougeard du Limbert, secrétaire.

L'année suivante, ces instructions, déjà exécutées en partie ⁵, furent renouvelées en ces termes par l'Assemblée Législative :

« L'Assemblée Nationale, considérant qu'il est utile à la propagation de la science de connaître exactement les richesses littéraires du royaume, pour pouvoir y faire participer, autant qu'il sera possible, tous les départements de l'empire, par une juste distribution ; considérant qu'il importe de recueillir ce qui reste à recevoir de renseignements à cet égard, pour ne point laisser incomplet et inutile le travail commencé par l'Assemblée Constituante, décrète qu'il y a urgence. Les administrateurs de district feront continuer, sans interruption, les travaux ordonnés pour la confection des catalogues de livres provenant des maisons religieuses et autres établissements supprimés » (loi du 4 janvier 1792).

En invitant les directoires à se conformer exactement aux prescriptions de cette loi, le ministre de l'intérieur, B. C. Cahier, leur rappelle, le 14 janvier de la même année, les diverses dispositions législatives déjà notifiées et faisant connaître la manière d'effectuer ce travail ⁶.

Partout, dans le département du Var, on rédigea les catalogues demandés par le ministre ; mais, ce travail une fois terminé, on ne s'occupa plus des ouvrages, imprimés ou manuscrits, qui furent entreposés dans divers locaux désignés, à cet effet, par les autorités du district.

L'organisation des bibliothèques publiques paraissait complètement délaissée, lorsqu'un député (Couppé de l'Oise), chargé d'examiner une proposition soumise à la Convention Nationale par des sociétés populaires, reprit la question et lut, dans la séance du 21 juin 1794, un rapport très remarquable, concluant à la création d'une bibliothèque dans chaque district.

« Votre comité, dit-il, m'a chargé de venir appeler votre attention sur les bibliothèques nationales. Des sociétés populaires expriment un vœu, qui devient général, d'établir, dans chaque district, une bibliothèque publique. Les fonds en sont amassés depuis des siècles et ils sont dignes de l'envie de toute l'Europe. Les cloîtres ont sauvé de la destruction de l'Empire romain et de la barbarie ce qu'il a été possible, des productions savantes de l'antiquité ; ils y ont ajouté celles des siècles suivants, et les temps d'ignorance et d'erreur n'ont pas été les moins féconds.—Ces antiques dépôts se grossissent encore de bibliothèques particulières délaissées par les émigrés.

« Ces trésors littéraires, ainsi amassés et répandus dans chaque département, restent encore la plupart entassées sans ordre, comme des matériaux bruts ; ils dépérissent ou sont exposés aux dilapidations. Il est temps de les disposer pour une grande destination et d'en faire jouir tous les citoyens.

« La loi sur la vente du mobilier des émigrés ordonne que leurs bibliothèques seront transportées au chef-lieu du département ; une autre lui ordonne aussi d'y transporter les bibliothèques des maisons religieuses, pour y former une bibliothèque départementale : ce n'est pas assez.

« Dans la même ville il existe souvent plusieurs bibliothèques. Il n'est pas de district qui n'en compte plusieurs, soit dans les ci-devant maisons religieuses, soit dans celles des émigrés.

« Ce sont ces différentes collections littéraires que votre comité d'instruction publique vous propose de rapprocher, et d'en composer une bibliothèque dans chaque district, afin de mettre, autant que possible, tous les citoyens à portée de s'instruire. »

C'est à la suite de ce rapport, et en exécution des mesures ordonnées par la Convention Nationale, que furent instituées les premières bibliothèques ouvertes au public dans les départements.

Le 17 germinal an II (6 avril 1794), le Directoire du district de Draguignan prit l'arrêté suivant, pour proposer au département d'installer la bibliothèque de ce district dans l'ancien couvent des Doctrinaires :

« Considérant que l'article 2 du décret du 8 pluviôse an II, porte que, dans l'arrondissement de chaque district, il sera établi une bibliothèque publique dans laquelle on déposera tous les livres, les objets d'histoire naturelle, les instruments de physique, de mécanique, les antiques, les médailles, pierres gravées, tableaux, etc., etc. ;

« Considérant que l'administration doit proposer un emplacement parmi les édifices nationaux, pour y établir la bibliothèque publique ;

« Arrête : la maison des ci-devant Doctrinaires sera proposée au département, pour le local qui recevra les livres et tous les objets désignés dans l'article ci-dessus ».

Le 8 vendémiaire an III (29 septembre 1794), la bibliothèque publique n'était pas encore installée, parce que le local que le district avait proposé venait d'être affecté à un hospice. Les administrateurs du district en choisirent un autre : « Considérant que la maison des Doctrinaires, disaient-ils, a été convertie en hospice militaire ; considérant qu'il est urgent de

rassembler incessamment tous les livres, instruments et tableaux qui peuvent servir aux arts et à l'instruction publique : arrêtent, oui l'agent national, que la maison de Villeneuve sera le local où sera établi la bibliothèque publique, conformément à la loi du 8 pluviôse dernier. — Signé : Pierre Poulle, François Hermelin et Joseph Barbaroux ⁷ ».

Hélas ! ce deuxième local n'était pas plus disponible que le premier. Il fut reconnu que la maison Villeneuve n'appartenait pas à l'émigré de ce nom, mais à sa mère qui l'avait réclamée. Il fallut chercher un autre immeuble ; on le trouva et, par un arrêté en date du 4 nivôse an III (24 décembre 1794), on affecta définitivement à la bibliothèque publique la maison Jouffrey : « Considérant que la maison Jouffrey, occupée par les détenus, présente toutes les commodités propres à cet usage ; arrête que ladite maison sera le local où sera établi la bibliothèque publique, que tous les livres, tableaux et instruments qui peuvent servir aux arts et à l'instruction publique provenant des maisons ci-devant religieuses et des émigrés, y seront rassemblés dans le plus bref délai ; charge Audibert et François-Dominique Muraire du récolement ».

Deux ans après, nouveau transfert ; les ouvrages déposés dans la maison Jouffrey, sont transportés définitivement dans l'ancien couvent des Doctrinaires, devenu libre sans doute, par suite de l'installation de l'hôpital militaire dans un autre local (arrêté du 8 brumaire an V.— 29 octobre 1796).

Pendant ces déplacements successifs, les ouvrages, renfermés dans des caisses, ne furent l'objet d'aucun classement, et lorsque M. Fauchet, nommé préfet du Var, voulut organiser une bibliothèque publique dans le chef-lieu de son département, il réunit à ces collections non classées tous les livres qui se trouvaient encore dispersés dans des maisons particulières. Rendant compte de cette situation, le préfet écrivait au Ministre de l'intérieur, le 11 septembre 1801 :

« C'est avec infiniment de peine et beaucoup de dépenses que je parviens à tirer de la poussière des greniers des ouvrages que, dans les temps malheureux de la Révolution, on a pillés, dépareillés et laissés ronger par les vers. — Je pourrai rendre bientôt publiques trois bibliothèques dans ce département, une à Toulon, une autre à Grasse et une troisième à Draguignan.

« Dans une de mes tournées, dernièrement, j'ai trouvé un magnifique manuscrit du Roman de la Rose. Il est déposé à la bibliothèque de

Draguignan, que j'ai formée des débris épars dans un grand nombre de communes ⁸ ».

Cette dernière bibliothèque avait été mise, depuis le 30 mars, à la disposition de la Société d'émulation, fondée par M. Fauchet ⁹ ; elle ne fut ouverte au public qu'en 1802 ¹⁰.

Les plus belles collections qui avaient concouru à former la bibliothèque de Draguignan, étaient celles des Prêcheurs et des Capucins de Saint-Maximin : les premiers possédaient 5,953 volumes imprimés et 11 manuscrits ; et la seconde 2,458 volumes ; venaient ensuite les Minimes de Toulon : 2,600 volumes ; les Capucins de Brignoles : 1,346 ; ceux de la Seyne, 1051 ; les Chartreux de Laverne 903 volumes. Les châteaux des Valbelle et des Vintimille du Luc avaient fourni les ouvrages de luxe ; ceux du château de Tourves, réunis par le comte Alphonse de Valbelle, sont reconnaissables par la richesse des reliures et souvent par les armes de cette famille gravées sur les plats.

Les Bibliothécaires.

Le premier titulaire, chargé d'organiser la bibliothèque publique de Draguignan, fut M. Turrel, membre de la Société d'émulation. Il était délégué, le 11 janvier 1803, par le conseil municipal de cette ville, pour aller à Toulon, recevoir des ouvrages provenant de la bibliothèque de l'école centrale ¹¹.

L'année suivante, la direction de la bibliothèque était confiée à M. de Jouffrey. Cela résulte d'une délibération du conseil municipal, du 15 février 1804, par laquelle : « le conseil confirme le citoyen François-Auguste-Pierre-Antoine-Balthazard-Gaspard-Melchior Jouffrey, pour bibliothécaire et lui alloue une somme de 1000 francs, à la charge par lui de payer le garçon de peine qu'il emploie ¹² ».

Deux ans après, M. de Jouffrey était appelé à d'autres fonctions et remplacé, le 17 janvier 1806, par M. Pierrugues, aîné, (Emmanuel-Pierre), avocat, ingénieur des ponts et chaussées, membre de la Société d'émulation du Var ¹³. L'arrêté qui le nommait lui imposait l'obligation « de faire dresser un inventaire de tous les ouvrages réunis dans ce dépôt public ».

A peine installé dans ses fonctions, M. Pierrugues demanda au préfet le concours de M. Doublier qui déjà avait été attaché à la bibliothèque : « En prenant le soin de la bibliothèque de la ville, lui écrivait-il, le 12 février 1806, j'ai vivement senti le besoin qu'a cet établissement de posséder M. Doublier, que mes prédécesseurs avaient adjoint à leurs travaux. La Société d'émulation a reconnu elle-même combien il est important de le conserver, et lui a donné récemment des témoignages de son estime et de son affection. Je vous prie de permettre qu'il rejoigne son poste à la bibliothèque, et, comme vous avez eu la bonté de l'employer dans vos bureaux en qualité d'archiviste, de nous le céder pour remplir des fonctions dont il est très capable ».

M. Pierrugues ne fit pas un service régulier ; il était titulaire, mais M. Doublier qui avait été appelé, dès la formation de la bibliothèque, à s'occuper de la rédaction du catalogue, donnait tout son temps à ce travail préparatoire, indispensable pour pouvoir livrer au public les nombreuses collections d'ouvrages que le préfet Fauchet avait réunis depuis longtemps et qui n'avaient jamais été classés.

Le vrai organisateur de la bibliothèque de Draguignan est donc M. Doublier, qui l'installa et en opéra le classement méthodique, sous la direction de divers titulaires remplis de bonne volonté, mais peu aptes à établir un catalogue bibliographique. Dès 1807, M. Doublier remplissait, par interim, les fonctions de bibliothécaire pendant l'absence de M. Pierrugues ¹⁴, qui cherchait une situation plus en rapport avec son activité.

En 1808, M. Doublier était désigné, dans une délibération du conseil municipal comme titulaire de l'emploi de conservateur de la bibliothèque ¹⁵.

Titulaire ou adjoint, M. Esprit-Félix Doublier se consacrait entièrement à la mission qui lui avait été confiée dès l'ouverture de cet établissement. Nous lisons dans un rapport adressé au préfet du Var, par M. Roque, faisant fonction de maire, le 20 janvier 1813, quelques détails intéressants sur ses travaux : « Le bibliothécaire, écrivait M. Roque, s'est constamment occupé, depuis 1801 jusqu'en 1811, de la confection du catalogue ; il a adopté le système bibliographique de Debure ».

Ce catalogue, transcrit avec soin dans un registre grand in-folio de 750 pages, comprend 7,432 volumes imprimés, et 5 manuscrits. Si les successeurs de M. Doublier avaient tenu son travail au courant, nous posséderions aujourd'hui un inventaire complet des acquisitions faites

depuis cette époque, et la bibliothèque n'aurait pas été privée de catalogue, comme elle l'a été pendant plus de cinquante ans ; mais, après le départ de M. Doublier on fit de vains efforts pour rédiger un nouveau catalogue, qui est encore à établir.

La révolution de 1830 devait priver la bibliothèque de Draguignan des services si distingués de M. Doublier, qui fut destitué par un arrêté du 13 décembre de cette année. Le Ministre de l'Intérieur n'approuva cette décision que le 9 mai suivant. Les mêmes décisions appelèrent M. Jacques Espitalier aux fonctions de bibliothécaire et M. Noël Pascalis à celles d'adjoint.

M. Espitalier, nommé juge de paix du canton de Draguignan, donna sa démission le 23 février 1833 et fut remplacé par M. Noël Pascalis, qui eut pour adjoint M. Edouard-Vincent Nouvel.

M. Pascalis étant mort l'année suivante, fut remplacé, le 29 avril 1834, par M. Joseph Guérin, ancien principal du collège de Draguignan ; M. Nouvel conserva l'emploi d'adjoint qu'il avait déjà rempli avec M. Espitalier.

Le 22 octobre 1839 ¹⁶, M. Guérin se rendit à Paris, en vertu d'un congé. Il demanda, le 8 mars 1840, une prolongation de ce congé, espérant rentrer à son poste dans un délai de quelques mois ; mais il mourut à Paris le 16 mars 1841.

Par une délibération du 14 mai 1841, le conseil municipal décida que M. Guérin serait remplacé par M. Nouvel, adjoint, et ce dernier proposa pour lui être attaché en qualité de suppléant, M. Clément (Pierre), fils de François.

M. Nouvel conserva la direction du service pendant 10 ans. Il était seul, et ne pouvait pas s'absenter sans être obligé de fermer la bibliothèque. L'administration municipale voulant assurer l'ouverture de cet établissement d'une manière régulière, crut devoir associer au conservateur M. Bompard, par un arrêté en date du 27 février 1851 ¹⁷.

M. Nouvel donna sa démission le 20 février 1852 ; il fut remplacé, le même jour, par M. Gros (Athanase), homme de lettres résidant à Paris (¹⁸).

Très instruit et rempli de dévouement, M. Gros consacra, pendant plus de 17, ans toutes ses journées, toutes ses veilles, à la bonne administration et à l'accroissement de la bibliothèque qui lui était confiée. Bibliophile érudit, il annota tous les ouvrages qui passèrent sous ses yeux, en ayant soin de consigner ses observations sur des feuilles volantes ou sur les gardes des

volumes, de manière à ne pas toucher au texte. Il abusa un peu, il faut bien le reconnaître, de cet esprit critique, et, projetant toujours de rédiger un catalogue modèle, il ne parvint jamais à mener à bonne fin un travail quelconque. Il a laissé des notes, des dissertations sur toutes les questions de bibliographie ; il a prouvé ainsi qu'il était capable de bien faire ; mais, nous l'avons dit, il n'a jamais rien terminé.

A côté de cette hésitation, de ces nombreux essais non suivis d'exécution, il avait une qualité maîtresse, c'était l'amour de ses fonctions. Il fut un conservateur modèle, veillant au bon entretien de la bibliothèque et ne négligeant rien pour en augmenter l'importance. Ses démarches constantes ont contribué puissamment aux dons réitérés de l'Etat, qui sont venus enrichir nos collections. Quelques acquisitions heureuses, faites avec économie, ont aussi favorisé ce développement, mais dans une mesure des plus modestes, les crédits affectés à cet objet étant presque toujours absorbés par les abonnements aux Revues et par les frais de reliure.

M. Gros avait sous sa surveillance les objets d'art qui constituent le Musée de notre ville, objets peu nombreux, mais dont quelques-uns ont une valeur exceptionnelle. On a souvent rappelé, pour les blâmer, certains projets de vente de l'armure historique et des quatre vases, en porcelaine de Chine, qui étaient convoités par les marchands d'antiquités. Bien avant l'époque où une proposition ferme fut soumise aux délibérations du conseil municipal, un courtier avait cru devoir s'adresser à M. Gros, pour obtenir, par son intermédiaire, la cession de ces objets précieux. L'échange de lettres qui eut lieu, à cette occasion, entre M. Gros et le courtier « d'un richissime amateur » est assez curieuse et mérite d'être conservée. — Nous la transcrivons ci-après :

« Marseille, jeudi, 13 décembre 1866.

« Je suis chargé auprès de vous, Monsieur, d'une mission difficile et délicate. Permettez-moi d'aborder la question sans périphrases. Un richissime personnage désire quelques objets de votre Musée : la belle armure et les quatre vases de Chine. Il a dû déjà vous être fait des offres plus ou moins belles. Mais, sans les connaître, je suis certain de les dépasser grandement.

« J'aurai l'honneur d'aller vous voir la semaine prochaine. Si pourtant vous pensez qu'aucun prix ne puisse tenter votre conseil municipal, en un mot, que la ville ne veuille absolument pas se dessaisir de ces objets, je

vous serais mille fois obligé de vouloir bien me l'écrire, pour m'éviter un voyage inutile.

« En attendant, veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

« Henry SÉNÉGON. »

M. Gros, blessé des mots : difficile et délicate, employés pour lui proposer une affaire qui ne demandait aucun mystère, répondit aussitôt par un refus formel de s'en occuper :

Draguignan, le 14 décembre 1866.

« Monsieur, c'est avec raison que vous qualifiez de difficile et délicate la mission dont vous vous êtes chargé, au sujet de quelques objets précieux de notre Musée. Il ne s'agit de rien moins, en effet, que de proposer à notre conseil municipal de vendre, avec eux, son honneur et celui de la ville, argent comptant.

« Vous pouvez donc, Monsieur, considérer d'avance votre voyage à Draguignan comme fait en pure perte, s'il n'a pas d'autre but.

« Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

« Signé : Gros. »

M. Sénégon, qui était, croyons nous, le courtier le plus souvent employé par le duc d'Aumale ¹⁹, trouva la lettre de M. Gros un peu vive, et crut devoir y répondre en ces termes : « Permettez moi de ne pas partager votre opinion, qui met l'honneur d'une ville dans des vases de Chine. Bien des villes, Lyon entre autres, ont parfois vendu les objets de leur Musée, et si Draguignan suivait ces exemples, il n'en demeurerait pas moins, aux yeux de tous, [les brocanteurs] une ville parfaitement honorable. »

Ces mots : les brocanteurs, ont été superposés par M. Gros, et c'est par cette malicieuse rectification qu'il s'est vengé de la plaisanterie de M. Sénégon sur l'honneur de la ville de Draguignan.

Cet excellent et bien digne fonctionnaire mourut de la manière la plus malheureuse : « Mercredi dernier, lisons-nous dans le journal Le Var, du 17 octobre 1869, un affreux malheur est venu jeter la consternation dans notre ville. M. Athanase Gros, conservateur de la bibliothèque publique, faisait sa promenade habituelle sur le boulevard de l'Esplanade, vers dix heures du soir, au moment où les omnibus retournent de la gare. Ebloui par la clarté

des lanternes en face desquelles il marchait, M. Gros cherche à se ranger de côté, mais il n'apercevait pas la voiture du courrier, dont le cheval l'a aussitôt violemment heurté. M. Gros est tombé rudement sur la chaussée, où il est resté sans mouvement. L'honorable M. Boyer, docteur en médecine, est accouru, mais tous les efforts ont été inutiles ; on n'a plus relevé qu'un cadavre. La mort avait été instantanée ²⁰ ».

M. Gros fut remplacé, le 13 décembre, par M. Garcin, ancien tailleur d'habits. On est surpris tout d'abord, que l'administration ait choisi, parmi plusieurs candidats, celui qui paraissait le moins apte à l'emploi de conservateur d'une bibliothèque publique. Ce fut, cependant, un choix excellent. Elevé au collège Henri-IV, où il avait fait de fortes études, M. Alphonse Garcin n'avait pas cessé de cultiver son esprit par des travaux littéraires et scientifiques. « Adonné à l'étude des sciences abstraites, dit un de ses biographes, il avait acquis des connaissances approfondies en astronomie, en physique et en économie morale et politique. » Succédant à son père dans une profession pour laquelle il n'avait aucun goût, il vit ses affaires péricliter et dut, après une lutte courageuse, subir une liquidation ruineuse. Il vendit tout ce qu'il possédait pour payer ses créanciers ; sa bibliothèque elle-même fut sacrifiée. Il avait amassé patiemment, et en bibliophile érudit, des ouvrages d'un grand prix au point de vue des études qu'il affectionnait. La ville en avait acquis un certain nombre ; et, lorsque le poste de bibliothécaire devint vacant, la municipalité n'hésita pas à lui en confier les fonctions.

En entrant dans les salles de la bibliothèque, M. Garcin se sentit revivre. Entouré de ses chers livres qu'il croyait perdus à jamais, et ayant sous la main les collections les plus intéressantes, les plus variées, il éprouva sans doute la sensation d'un voyageur pénétrant dans une oasis. Il aurait pu se complaire dans cette existence rêvée, et se borner à tenir en bon ordre le dépôt qui lui était confié. Mais, il comprit que l'absence de tout catalogue ne lui permettait pas de mettre ces richesses bibliographiques à la disposition du public : n'ayant pas, comme son prédécesseur, une longue pratique des rayons sur lesquels se pressaient 12 à 15,000 volumes ; il n'eut plus dès lors, qu'une pensée : rédiger un catalogue dans le plus bref délai. Au travail dès les premières lueurs du jour, il ne le quittait que le soir, et, dans moins de cinq mois, il réunit les éléments d'un catalogue méthodique, parfaitement divisé. Il avait déjà inscrit les titres de plus de 6,000 volumes, lorsque la mort le surprit.

Nommé conservateur de la bibliothèque, le 13 décembre 1869, M. Garcin mourut dans la nuit du 3 au 4 mai 1870, de la rupture d'un anévrisme : laissant inachevée l'œuvre qu'il avait entreprise avec tant de courage et qu'il aurait terminée avant un an. Ce travail, tout incomplet qu'il soit, constitue, à l'heure actuelle, la seule indication qui puisse permettre de retrouver, sans trop de peine, la plupart des ouvrages conservés dans notre bibliothèque. Malheureusement ce commencement de catalogue n'est pas accompagné d'une table alphabétique, et les recherches sont difficiles dans ces conditions.

Le successeur de M. Garcin aurait pu continuer l'œuvre si bien acheminée par ce consciencieux conservateur : c'était un bibliophile d'un rare savoir et d'une compétence incomparable. Nous voulons parler de M. Alexandre Mouttet, l'ami le plus passionné des livres qui se puisse trouver dans le nouveau et l'ancien monde. M. Mouttet était à Paris, lorsque, par un arrêté du 2 juillet 1870, il fut appelé aux fonctions de bibliothécaire de la ville de Draguignan. Des circonstances indépendantes de sa volonté ne lui permirent d'en prendre possession que le 5 du mois d'août, et le 14 septembre suivant, il était révoqué, avec la plupart des employés de la mairie.

A M. Mouttet succéda le même jour, 14 septembre 1870, M. Louis Icard, instituteur, qui a conservé cet emploi jusqu'au 19 avril 1889, date de sa mort.

BIBLIOTHÉCAIRES.

M. TURREL, Pierre-Dominique, bibliothécaire, 30 mars 1801 ²¹.—15 février 1804.

M. DE JOUFFREY, François-Auguste-Antoine-Balthazard-Gaspard-Melchior, bibliothécaire, 15 février 1803.—1^{er} janvier 1806.

M. PIERRUGUES, aîné, Emmanuel-Pierre, bibliothécaire, 10 février 1806.—Avril 1807.

M. DOUBLIER, Esprit-Félix, bibliothécaire, avril 1807 ²².—13 décembre 1830.

M. ESPITALIER, Jacques, bibliothécaire, 13 décembre 1830. —23 février 1833.

M. PASCALIS, Noël, bibliothécaire, 23 février 1833. — 2 avril 1834.

M. GUÉRIN, Joseph, bibliothécaire, 19 avril 1834. — 16 mars 1841 ²³.

M. NOUVEL, Edouard-Vincent, bibliothécaire, 14 mai 1841 ²⁴.— 20 février 1852

M. BOMPART, Jean-Paul-Philippe, bibliothécaire-adjoint, 27 février 1851.— 31 décembre 1859.

M. GROS, Athanase, bibliothécaire, 20 février 1852. — 13 octobre 1869.

M. COSTE, Michel, aide-bibliothécaire, 1^{er} janvier 1886.— 12 septembre 1870.

M. GARCIN, Alphonse, bibliothécaire, 13 décembre 1869.—4 mai 1870.

M. MOUTTET, Alexandre, bibliothécaire, 2 juillet 1870. — 12 septembre 1870.

M. ICARD, Louis, bibliothécaire, 12 septembre 1870.— 19 avril 1889.

M. SAUVAN, Louis, aide-bibliothécaire, 12 septembre 1870.—décembre 1878.

M. TROIN, Antoine, aide-bibliothécaire, 31 décembre 1878.—15 avril 1883.

M. VASSAL, Casimir, aide-bibliothécaire, 15 avril 1883.

M. TEISSIER, Octave, bibliothécaire, 19 juin 1889.

MANUSCRITS & LIVRES RARES.

La bibliothèque de Draguignan possède quelques ouvrages très rares, « rarissimes », selon l'expression aimée des bibliophiles.

Nous citerons en première ligne un incunable admirablement conservé, le SPECULUM VITÆ HUMANÆ de Roderigue de Zamora, imprimé à Paris, en 1475, par Martin Crantz, Ulric Gering et Michel Friburger, qui furent les introducteurs de l'imprimerie en France ²⁵.

La BIBLE LATINE, imprimée à Venise, en 1481, par Léonard Wild, de Ratisbonne, et le LIBER CHRONICARUM, imprimé à Nuremberg en 1493, sont également des incunables très rares et très estimés.

Cependant, certains amateurs donneraient volontiers ces témoins des débuts de l'imprimerie, pour notre édition princeps des ŒUVRES DE CICÉRON, RÉUNIES EN UN SEUL CORPS, publiée par Alexandre Minutianus, en 1498, et dont il n'existe plus que quelques exemplaires. M. Alfred Franklin affirme qu'il n'en a vu que deux à Paris, l'un à la Bibliothèque Nationale, l'autre à la bibliothèque Sainte-Genève ²⁵. Notre exemplaire est d'autant plus précieux, qu'il a conservé l'Épître dédicatoire que l'auteur avait supprimée, dans presque tous les exemplaires, dès l'apparition de l'ouvrage.

HISTOIRE DE L'IMPRIMERIE. par Paul Lacroix,
Edouard Fournier et Ferdinand Séré, page 81.

De Bure, l'auteur de la Bibliothèque instructive, raconte dans quelles circonstances cette épître fut publiée et supprimée. « Minutianus, dit-il, voulait dédier son ouvrage à Louis Sforce, duc de Milan : mais celui-ci ayant été chassé de ses états, par Jean-Jacques Trivulce, général de l'armée française, l'auteur substitua le nom du vainqueur au nom de Sforce.

Lorsque ce dernier fut rentré dans ses états, vers la fin de la même année, Minutianus crut devoir supprimer l'épître dédicatoire, et, comme il avait (ou croyait avoir) entre les mains tous les exemplaires, il supprima la feuille qui contenait l'épître ²⁶ ».

Nous avons également les bons exemplaires de deux ouvrages qui ne sont pas toujours intacts.

1° Le Songe de Poliphile, Paris, 1554, chez Kerver, avec la page 69 (sacrifice à Priape), qui manque très souvent.

2° L'Introduction au traité de la conformité des merveilles, par Henri Estienne, Paris, 1566 ; avec le passage licencieux de la page 280, qui a été remplacé par un carton dans la plupart des exemplaires.

Très recherchés sont aussi les exemplaires des ouvrages qui ont appartenu à des hommes illustres, ou à des bibliophiles renommés.

Un volume de notre bibliothèque intitulé : M. Tullii Ciceronis de philosophiá, prima pars, 1543, est orné, sur une belle reliure, des initiales de Grolier. J. G.—La devise : GROLERII ET AMICORUM n'est pas ajoutée ; mais ses initiales sont très connues.

La devise obligeante de Grolier avait été adoptée, vers le même temps, par d'autres bibliophiles. On lit, en effet, sur le premier feuillet d'un exemplaire des tragédies de Sénèque, de 1536, la note ci-après : ex libris Michaelis Nostradami, regii consilarii et medici ET AMICORUM.

Un autre volume intitulé : De optimo reip. statu de qua nova insula utopia libellus... clarissimi viri Thomæ Mori, epigrammata Erasmi, 1518, ayant appartenu successivement à Michel Nostradamus, et à ses deux fils, César et Michel, porte les ex-libris ET AMICORUM de ces trois personnages ²⁷. Ce volume renferme les Epigrammes d'Erasme qui avaient été supprimées dans un grand nombre d'exemplaires.

L'ex-libris du duc de Mortemart est plus personnel. Indépendamment de ses armes et de son chiffre, gravés sur la reliure, il inscrivait, au bas de la première page de tous ses livres, ces mots : Je suis au duc de Mortemart, et il signait. Cette mention se trouve sur notre exemplaire de la Nouvelle relation de la Chine, publiée en 1668, par le R. P. Gabriel de Magaillans.

Le monogramme de Peiresc est imprimé en or sur les plats d'un beau volume in-folio, couvert en maroquin rouge : Le Thrésor de la langue française, par Aimar Ranconnet et Jean Nicot.

L'Écureuil de Fouquet est gravé sur le dos d'un volume intitulé : Voyage au Levant, par Louis Deshayes, baron de Courmesnin. Paris, 1624.

Les autres provenances sont indiquées par les armes des anciens possesseurs. Nous remarquons, entre autres les armes de Crozet, marquis de Thagny ; de Guyon de Sardière ; du comte de Valbelle, marquis de Tourves (sur un très grand nombre de volumes) ; de la comtesse de Verrue ; de Madame Adelaïde de France ; du duc d'Aumont ; du duc de Richelieu ; de Louis XIII ; d'Anne d'Autriche et de Louis XIV.

Les manuscrits ne sont pas moins intéressants. Le plus ancien remonte au XII^e siècle ²⁸. C'est un recueil de lettres de Senèque, précédé du traité : De remediis fortuitorum. Les lettres sont au nombre de 79, et ne présentent pas de notables variantes avec les textes qui ont été définitivement adoptés par les éditeurs modernes.

Vient ensuite le Roman de la Rose, très beau manuscrit du XIV^e siècle, sur vélin, et orné de treize miniatures d'un joli style. La première miniature représente sans doute Guillaume de Lorris, couché et voyant en songe les évènements qui vont servir de canevas à son roman :

Une nuit, sicon je souloie
Et me dormoie moulte forment
Si vi un songe en mon dormant
Qui moult fu biaut et moult me plot.

Guillaume mourut avant d'avoir achevé son roman. Ce ne fut que quarante ans après, vers le commencement du XIV^e siècle, que Jehan de Meung entreprit de la terminer. Le copiste de notre manuscrit a eu l'ingénieuse pensée de placer, entre les deux récits, la figure intelligente d'un jeune homme, assis devant une table et écrivant (celle du poète Jehan de Meung, évidemment).

Plusieurs Livres d'heures, Bréviaires et Psautiers des XIV^e et XV^e siècles, enrichissent nos collections ; l'un d'eux ayant appartenu aux d'Agut, est orné des armes de cette famille, avec sa devise : Sagittæ potentis acutæ.

Un manuscrit d'une époque plus moderne : la Relation du voyage du frère Fiacre, se rendant à Rome, par ordre de la Reine Mère, en 1661, a été

l'objet d'une intéressante dissertation publiée par le R. P. Martel, de l'Oratoire ²⁹.

Nous devons également mentionner le Résumé des délibérations du conseil communal de Draguignan, de 1370 à 1710, rédigé par M. Turrel, ancien conseiller de préfecture, et l'un des érudits qui présidèrent à la fondation de notre bibliothèque.

Le catalogue que nous publions ci-après, contient des détails précis sur l'ensemble de ces précieuses collections de livres imprimés et de manuscrits, dont nous n'avons pu donner qu'une faible idée par ce rapide résumé.

Manuscripts.

— 1. - 21 ³⁰. ZACHARIA, episc. Chrysopolitanus concordia evangelistarum. Gr. in-fol. de 236 feuillets, à 2 col. de 45 lignes ; rel. anc.

Manuscrit du XIV^e siècle, sur vélin, incomplet des fol. 1, 8, 9, 10, 14 et 15 ; un assez grand nombre d'initiales en couleur.

Fol. 233. Explicit unum ex quatuor seu concordia evangelistarum exactissima, diligentia edita à Zachariæ Crisopolitano.

— 2. - 71. — HORÆ. In-8° (174 sur 125 millim.) de 120 ff., le dernier en blanc ; rel. veau noir

Manuscrit du XV^e siècle, sur vélin. Lettres ornées et bordures d'un beau dessin.

Fol. 1. Calendrier ; f. 7. Incipiunt hore de Sancta Cruce, f. 14. Incipiunt hore de Sancto Spiritu ; f. 18. Missa Beate Marie Virginis ; f. 26. Hore Beate Marie Virginis ; f. 35. Ad laudes ; f. 45. Ad primam ; f. 49 Ad tertiam ; f. 53 Ad sextam ; f. 57 Ad nonam ; f. 61. Ad vespas ; f. 67. Ad completorum ; f. 73. Oratio de Sancta Virgo Maria ; f. 76. Alia oratio ; f. 83. Incipiunt septem psalmi penitenciales ; f. 92. Litanie ; f. 99. Incipiunt vigilie mortuorum.

— 3. - 76. — BREVIARIUM ROMANUM. Pet. in-8° carré (150 sur 108 millim.) de 355 feuillets, à 2 col. Reliure du XVI^e siècle, bois et cuir, avec deux fermoirs élégants. Impression à froid sur les plats, représentant l'Annonciation ; bonne gravure. Dans l'encadrement : les mots Ave Maria. Deux initiales très apparentes, M. G. semblent indiquer le nom du graveur.

Manuscrit du XIV^e siècle, sur vélin, 2 col. Les rubriques en rouge, quelques encadrements artistiques (fol. 7 et 72). — fol. 1. Calendrier ; f. 7. Psaumes de David ; f. 73. Bréviaire : incipit ordo breviarii consuetudine Romane curie.

— 4. - 74. — BREVIARIUM. In-8° carré (170 sur 120 millim.) de 200 ff., 2 col., reliure du XVI^e siècle.

Manuscrit du XV^e siècle, sur vélin, en très mauvais état et absolument incomplet, ayant appartenu à l'Oratoire de N.-D. de Grâces à Cotignac. Le premier feuillet commence par ces mots : = sis fides revertitur.

— 5. - 77. — DIURNAL du diocèse d'Arras (Atrebatas). Petit in-16, (140 sur 98 millim.) de 330 feuillets ; les 4 derniers en blanc. Rel. mar. rouge, dos orné.

Manuscrit du XV^e siècle, sur vélin, ayant appartenu au monastère de Saint-Vaast à Arras.

Ce manuscrit est formé de deux copies du même diurnal ; la première partie s'arrête au fol. 217 ; reprend au fol. 254 et finit au fol. 257 ; la seconde partie commence au fol. 218, jusqu'à 253, et de 264 à 326.

Fol. 9. Calendrier. Fol. 21. Diurnus ad honorem Dei omnipotentis, gloriosissime ac beatissime Marie Virginis et omnium sanctorum et sanctarum Dei, incipit Diurnale ad usum ecclesie Attrebatensis. — Fol. 204. Jolie miniature représentant Saint-Michel, terrassant un monstre.

— 6. - 79. — HORÆ ³¹. Petit in-16 carré (105 sur 75 millim.) de 142 feuillets. Rel. mar. rouge, aux armes des d'Agut, avec leur devise : sagittæ potentis acutæ.

Très petit manuscrit, sur vélin, du XV^e siècle, d'une parfaite conservation, belle écriture, lettre ornée au premier feuillet ; rubriques rouges.

Fol. 1. Incipit officium Marie Virginis, ad usum Romane ecclesie et primo matutinis. F. 73. Incipit officium defunctorum.

Au 1^{er} feuillet un monogramme composé des lettres B. H. D. M

— 7. - 58. — JEAN DE PIGNOCHIS (LES MIROIRS DE). Petit in-fol. de 246 feuillets, les deux derniers blancs. Rel. en bois.

Manuscrit du XV^e siècle (1452), sur papier.

F. 243 : Anno Domini currente millesimo quinquagesimo secundo, die VII mensis novembris finitum fuit hoc primus opus, per me Johanem de Pignochis de Strambino, scolarem venerabilis ac litteratissimi presbiteris Johanis de Nepotibus de Gubleria, ad honorem Dei ac individue Trinitatis, amen.

Fol 1,84, 135, 167, encadrements illustrés ; fol. 84, 135, 167, 168, 169, 170, 171, 173, 174, 175, 176 et 177, divers animaux et personnages naïvement dessinés.

— 8. - 61. — SENECA (EPISTOLÆ). Pet. in-fol. de 73 ff. Rel. anc. veau écaillé.

Manuscrit du XII^e siècle ³², sur vélin. Fol. 1. Titre en rouge Lucii Annei Senece ad Callionem, de remediis fortuitorum bonorum (sic).

Le vrai titre de cet opusculé, attribué à Sénèque, est : ad Gallionem, de remediis fortuitorum. Le mot : BONORUM, a été ajouté par le copiste.

Le traité De remediis fortuitorum, imprimé dès 1470 ³³, a été admis par les éditeurs des oeuvres de Sénèque jusqu'au commencement du XVI^e siècle ³⁴ ; mais, ensuite, ils l'ont rejeté. C'est donc un opusculé très rare ; cependant quelques bibliophiles le possèdent ³⁵, et on peut en consulter les copies manuscrites du XIV^e siècle, qui sont conservées dans la Bibliothèque Nationale ³⁶.

Fol. 2. Epistole ad santum Pallum, quatorze lettres.

Ces quatorze lettres, dont huit sont attribuées à Sénèque et adressées à Saint-Paul, et six à Saint-Paul, répondant à Sénèque, se trouvent dans toutes les anciennes éditions. On les regardait autrefois comme authentiques ; « mais, il suffit, dit l'un des éditeurs des oeuvres de Sénèque, d'y jeter un coup d'œil pour reconnaître qu'elles sont supposées ³⁷ ».

Fol. 4.—L. Annei Senece ad Lucilium epistole. Titre en rouge : Seneca Lucilio suo salutem.

79 lettres, numérotées dans l'ordre suivi par les éditeurs modernes. Seulement la lettre XLVIII a été dédoublée dans notre manuscrit (fol. 34) ; elle commence à : ad epistolam, et finit à : senes ludimus ; la suite, qui porte le n° XLIX commence à : Mus syllaba (fol. 34), et finit à : temporis egestate (fol. 35). En sorte que la lettre portant le n° L du manuscrit répond à la lettre XLIX de l'édition de Panckoucke.

A partir de la lettre n° LIII ³⁸, il y a une lacune de dix lettres, dont le copiste n'a pas tenu compte dans le numérotage. Ainsi la lettre LV du manuscrit correspond à la lettre LXIV de l'édition de Panckoucke.

Le manuscrit s'arrête à lettre LXXIX (fol. 70), tandis que la collection comprend 124 lettres.

— 9. - 63.— LE ROMAN DE LA ROSE, par Guillaume de Lorris et Jean de Meung ³⁹, in-4° de 167 ff. à 2 col. de 33 vers. Lettres ornées et treize miniatures d'un joli style. Rel. veau.

Manuscrit du XIV^e siècle, sur vélin, d'une belle écriture et en parfait état de conservation. Le texte du premier feuillet est précédé d'une miniature, qui représente sans doute Guillaume de Lorris lui-même. Le personnage est couché et sous l'influence du songe qui fait l'objet du roman :

Une nuit, si com je souloie ⁴⁰,
Et me dormoie moult forment ;
Si vi un songe en mon dormant,
Qui moult fu biaut et moult me plot ;
Mes en ce songe onques riens not
Qui avenu trestout ne soit
Si com li songes recontoit.
Or veil ce songe rimaier
Por vos cuers plus faire esgaier,
Qu'amors le me prie et commande ;
Et se nus ne nulle demande
Comme je voil que cis roumans
Soit apelez que je commans,

Ce est le Roumans de la Rose,
Où l'art d'amors est toute enclose.
(Fol. 1. vers 24-38).

Au moyen du récit de ce songe, le poète expose les évènements qui lui sont arrivés ; il est ainsi le héros des aventures qu'il célèbre.

Un écrivain du XVI^e siècle, Antoine de Baïf, a résumé le sujet de ce roman dans le sonnet ci-après, qu'il adressait à Charles IX :

Sire, sous le discours d'un songe imaginé
Dedans ce vieil roman, vous trouverez déduite
D'un amour désireux la pénible poursuite
Contre mille travaux en sa flamme obstiné.

Par avant que venir à son bien destiné
Mala-Bouche et Dangier tachent de mettre en fuite
A la fin, Bel-acueil, en prenant la conduite
Le loge, après l'avoir longuement cheminé.

L'amant, dans le verger, pour loyer des traverses
Qu'il passe constamment, souffrant peines diverses,
Cueil du rosier fleuri, le bouton précieux.

Sire, c'est le sujet du Roman de la Rose
Où d'amours épineux la poursuite est enclose
La Rose, c'est d'amour le guerdon ⁴¹ gracieux.

Les manuscrits du Roman de la Rose sont, en général, ornés d'un grand nombre de miniatures. Notre exemplaire n'en contient que treize.

Dans la première, l'auteur est représenté pendant qu'il songe.

Maintes gens dient que en songes
N'a se fables non et mensonges :
Mais l'en puet tiex ⁴² songes songier
Qui ne sunt mie mensongier. (fol. 1).

La seconde nous fait connaître : l'Envie.

Après refu portraite envie,
Qui ne rist onques en sa vie. (fol. 3).

La troisième : la Tristesse.

Delez envie auques près iere ⁴³
Tristesse painte en la mesiere. (fol. 3 v°).

La quatrième : la Vieillesse.

Après fu vieillesse portite
Qui estoit bien un pié retrade ⁴⁴. (fol. 4).

La cinquième : La Papelardie ⁴⁵.

Une ymage ot amprez escripte,
Qui sembloit bien estre yprocrypte,
Papelardie ert ⁴⁶ apelée.

C'est cele qui en recelée,
Quant nul ne s'en puet prendre garde
De nul mal faire ne se garde (fol. 4).

La sixième : Povreté.

Portraite estoit au derrenier
Povretés, qu'un seul denier
N'avoit pas s'el se deus prendre,
Tant s'eust bien sa robe vendre. (fol. 5).

La septième : Oiseuse..

Je me fes apeler Oiseuse,
Dist-ele, à tous mes congnoissans ;
Si sui riche, fame et poissans,
J'ai d'une chose moult bon tens.
Car à nul riens je ne pens [e]
Qu'à moi joer et solacier ⁴⁷
Et mon chief pignier et trecier (f. 6).

La huitième : Narcisse.

Narcisus fu un damoisiaus
Que amors tint en ses roisiaus ⁴⁸. (f. 12).

Le neuvième : l'Amour le blesse.

Li Diex d'amors qui, l'arc tendu,
Avoit toute jor atendu
A moi porsivre et espier,
Siert arrestez lez un figuier ;
Il a tantost pris une floiche
Et quant la corde fu en coiche,
Il entesa jusqu'à l'oreille
L'arc qui estoit fort à merveille,
Et trait à moi par tel devise,
Que parmi l'oel m'a ou cuer mise. (f. 14).

La dixième : l'Amour le saisit.

Lors est tout maintenant venus
Li Die u d'amors les saus menus ⁴⁹.
Enciez qu'il vinst, si m'escria
Vassaus, pris ies noient n'ia.
Du contredire ne du défendre
Ne fai pas dangier ⁵⁰ de toi rendre. (f. 16).

Le onzième : Raison parle à l'amant.

A tant et vous Raison commence
Biaux amis, sait ele enfance. (f. 24).

Le douzième : (un écrivain).

Cette miniature vient immédiatement après les derniers vers attribués à Guillaume de Lorris, et c'est là-même que commence le récit de Jehan de Meung. Il est probable que le copiste de notre manuscrit a voulu représenter

Jean de Meung dans ce personnage, assis, écrivant, et paraissant absorbé par la méditation, en même temps qu'il apporte une grande attention à son travail. Très jolie miniature, finement exécutée, (fol. 33).

La treizième : Comment l'amour va parler à amis.

La raison a laissé « l'amant mélancolique et dolent », et ce dernier va demander des consolation à son ami. (fol. 57).

Notre manuscrit paraît très complet, il finit par ces deux vers :

Explicit le Roumans de la Rose

Où l'art d'amors est toute enclose. (fol. 16 v°).

— 10. - 66. — OVIDE, JUVÉNAL et CICÉRON. Annotations. In-4° veau, fil. tr. dor. rel. anc. (Recueil factice de 339 ff. dont 11 blancs).

Annotations manuscrites du 1^{er} livre des Métamorphoses d'Ovide, du 1^{er} livre des discours de Cicéron contre Verrès, de la satire X de Juvenal, du songe de Scipion, du dialogue des orateurs, du De officiis et du 1^{er} livre des Tusculanes, par P. Vincent de Vadillo et J. Mario. 1585-1586.

Ces annotations manuscrites sont accompagnées des opuscules imprimés ci-après :

Fol. 3. Pub. Ovidii Nasonis metamorphoseon liber primus, cum annotationibus longè utilissimis. Parisiis, ex typographia Dyonisii à Prato, via Amygdalina, ad insigne veritatis. 1584.

Fol. 35. M. T. Ciceronis actionum, in-C. Verrem liber primus, qui divinatio dicitur. Parisiis, ex typ. Dionysii. 1584.

Fol. 62. Junii Juvenalis Aquinatis satyra. X.

Fol. 74. M. T. Ciceronis somnium Scipionis ex libro sexto de Republicæ. Parisiis, ex typo Dionysii. 1586.

Fol. 113. Departitionibus oratoriis dialogus. 1585.

Fol. 217. De officiis, ad Marcum filium, liber secundus.

Fol. 265. Tusculanarum quæstionum liber primus. 1585.

— 11. - 65. — IN LIBROS ETHICORUM ARTIS AD NICOMACUM PREFACIO. 1586. Magistri sententiarum annotationes. In-4° de 348 ff. Rel. anc.

Manuscrit, sur papier, du XVI^e siècle, d'une assez bonne écriture.

— 12. - 70. — HERCULES GALLICUS, sive perfecti oratoris idea. Avenione, in Schola rhetorici. Anno Domini 1650. In-8° de 50 ff. couvert en parchemin.

Manuscrit du XVII^e siècle, d'une très mauvaise écriture.

— 13. - 20.— SEIGNEURIE DE TOURTOUR. Livre des actes enregistrés depuis le 21 novembre 1676 jusqu'au 8 avril 1693. Gr. in-fol. de 847 feuillets, plus 15 ff. consacrés à la table des noms.

Manuscrit sur papier, du XVII^e siècle, d'une bonne écriture. Document sans intérêt au point de vue historique, mais pouvant être consulté pour connaître les limites des propriétés rurales.

— 14. - 53-54. — GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE, ou Description de toute la terre connue, avec l'état ancien et moderne des principaux royaumes de la chrestienté, 1646. 2 vol. in-fol. de 1257 pages, dont 57 en blanc, rel. anc. mar. rouge, dentelure tr. dor.

Manuscrit, sur papier, du XVII^e siècle. Résumé intéressant de la géographie universelle.

Ce manuscrit a appartenu à M. Rousseau (Claude-Bernard), auditeur de la Chambre des Comptes de Paris, chevalier de l'ordre de Saint-Lazare, mort en 1720.

M. Rousseau avait une belle collection de livres, renfermant de nombreux manuscrits qui, à sa mort, passèrent dans la bibliothèque de Henri-François d'Aguesseau, chancelier de France. (Armorial du bibliophile, p. 189).

Les deux volumes de ce manuscrit portent l'ex-libris de Claude-Bernard Rousseau : De sable, à trois épis d'or ; ce qui fait supposer qu'il en avait disposé avant sa mort et que cet ouvrage ne fut pas du nombre de ceux qui entrèrent dans la bibliothèque de M. d'Aguesseau.

— 14 bis. — ROMA SOTTERRANEA, opera postuma di Antonio Bosio, romano antiquario, ecclesiastico singolare, de suoi tempi compita, distinta et accresciuta dal molte rea. P. Giovanni Sévérani, sacerdote della congregazione dell'Oratorio di Roma, nella quale si tratta de sacri cimenterii

di Roma, del sito, forma et uso antico di essi... 1 vol. gr. in-fol. de 275 feuillets, dont 6 blancs.

Copie manuscrite des trois premiers livres de la Roma Sotterranea de Bosio ⁵¹, avec un grand nombre de gravures détachées de divers ouvrages publiés sur le même sujet. Ces gravures sont mêlées au texte et collées avec un certain soin.

— 15. - 62. — RELATION DU VOYAGE DU FRÈRE FIACRE, de Sainte-Marguerite, comis, augustin deschaussez, fait en 1661, en l'église de Saint-Pierre de Rome et de Notre-Dame de Lorette, par ordre de la Reine Mère du Roy. In-4° de 96 feuillets, rel. anc. veau, dos orné.

Manuscrit du XVII^e siècle, contenant :

1° La relation du voyage du frère Fiacre ; fol. 1 ;

2° Relation véritable de l'admirable constance et cruel martyre souffert par les Augustins deschaussez au Japon et aux Philippines ; fol. 37 ;

3° La vie du bienheureux père Ange de Sainte-Claire de Mont-falcot, augustin deschaussez de Paris, à Paris, le 12 avril 1675, avec un portrait du père Ange, dessiné et gravé par Peter de Jode ; f. 50 ;

4° Histoire d'une apparition de la Vierge (à Antoine Botta), traduite d'italien en françois, 1660. Approuvée pour être imprimée, le 26 janvier 1663 ; f. 73-76.

La relation du voyage du frère Fiacre a été l'objet d'une intéressante dissertation, publiée par le R. P. Martel, de l'Oratoire, sous ce titre : Bibliothèque de Draguignan, un manuscrit du XVII^e siècle. Grenoble 1889, in-8° de 21 pages.

— 16. - 52. — Journal de la campagne des galères sous le commandement de M. le bailly de Noailles, en 1692. In-fol. recouvert en parchemin, de 105-164 pages.

Manuscrit du XVIII^e siècle, comprenant deux parties : la première, intitulée : Journal de la campagne, et la seconde (écrite dans le sens inverse du registre), contenant des Remarques sur divers ports.

Une note, inscrite sur la feuille de garde, indique que ce manuscrit a appartenu au chevalier de Grimaldi.

— 17. - 64. — Journal du voyage fait aux îles de l'Amérique, dans l'année 1699, sur un vaisseau du roi, commandé par M. Renau, ingénieur général de la marine. In-4° de 73 feuillets, couvert en parchemin.

Manuscrit du commencement du XVIII^e siècle, accompagné de 5 cartes.

Ce journal a été rédigé par un marin de grand mérite ; il paraît inédit.

Voir, pour la biographie de cet officier de marine : La Nouvelle biographie générale, publiée par Didot et Hoefer, t. 41, col. 987.

— 18. - 75. — VOYAGE DE LA TERRE SAINTE, FAIT EN 1610, par Jean Boucher, religieux observantin du Mans, 1761. Petit in-8° de 279 pages, rel. anc. veau.

Manuscrit du XVIII^e siècle, en latin ; le nom de l'auteur est indiqué à la page 250.

— 19. - 72. — MÉMOIRE sur la manière dont on procède à la recette des mats du Nord, dans les ports de Brest, de Toulon et de Rochefort. In-8° de 90 pages. Cahier cartonné.

Manuscrit du XVIII^e siècle.

— 20. - 73. — RECUEIL D'INSTRUCTIONS ou règlement sur l'armement des navires. In-8° carré, de 94 pages. Cahier cartonné.

Manuscrit du XVIII^e siècle, faisant partie de la même collection que le précédent.

— 21. - 51 bis.—CRITIQUE DU NOBILIAIRE DE PROVENCE, contenant l'épure de la noblesse du pays, la différence des gentils hommes de sang, d'origine de nom et d'armes, d'avec les nobles de race ; des anoblis et de la noblesse de robe ; la différence sur les diverses espèces de noblesse, les notes sur les familles nobles éteintes, dont d'autres ont pris le nom et les armes. 1 vol. in-folio de 244 ff. dont 37 blancs. Rel. en parchemin.

Manuscrit du XVIII^e siècle. L'ouvrage contre lequel est dirigée cette critique, a été publié, sous ce titre : l'Etat de la Provence par l'abbé R. de B. (Robert de Briançon), 3 vol. in-12. Paris, 1693.

— 22. - 67. — MÉMOIRE POUR L'INSTRUCTION DES PROCÈS, au siège (de la sénéchaussée) de Draguignan et autres juridictions de la même ville. In-4° de 136 pages de texte et 10 pages de table anc. rel. veau.

Manuscrit du XVIII^e siècle, ayant appartenu à M. Carle, dont le nom est imprimé sur le volume.

— 23. - 55.— MÉMOIRE SUR LA VILLE DE FRÉJUS. 1778. Cahier de 62 pages, petit in-fol. non relié et sans couverture.

Manuscrit du XVIII^e siècle.

— 24. - 57.— ANTIQUITÉS HISTORIQUES DE LA VILLE D'ANTIBES, par Jean Arazy, avocat en la cour. 1708. Pet. in-fol. non relié.

Manuscrit du XVIII^e siècle (copie moderne).

— 25. - 56. — DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL COMMUNAL DE DRAGUIGNAN. Pet. in-fol. de 353 pages, dont 3 en blanc.

Manuscrit du XIX^e siècle, sur papier, contenant l'analyse des délibérations du conseil communal de Draguignan, depuis le 18 avril 1370 jusqu'au 5 octobre 1709.

Ce travail, bien fait et très intéressant, est attribué à M. Turrel, ancien conseiller de préfecture.

— 26. - 60. — Observations d'un provençal sur le voyage de M. Millin, dans le département du Var, faisant partie des tomes II et III de son voyage dans le Midi de la France. Cahier in-4° de 33 feuillets, dont 6 en blanc.

Manuscrits sur papier, du XIX^e siècle. L'auteur a dû écrire ces Observations, de 1811 à 1818. Il termine par ces mots : « personne mieux que lui (Millin) n'est en état de le refaire. » Or, M. Millin est mort le 14 août 1818, et son ouvrage avait paru en 1811.

— 27. - 68. — PHILOSOPHIA. Traité de philosophie. In-4° de 365 feuillets, dont 4 en blanc, du fol. 113 à 117, anc. rel. veau.

Manuscrit, sur papier, du XVIII^e siècle. Dessins à la plume assez incorrects.

Ce traité de philosophie a été donné à la bibliothèque de Draguignan par M. Leydet (Tonin), le 25 avril 1861.

— 28. - 59. — TRAITÉ D'HYDRAULIQUE, (par M. L. Bernard). Petit in-fol. de 337 feuillets.

Manuscrit du XVIII^e siècle, orné de 6 dessins coloriés et de 27 planches.

— 29. - 69. — LA GÉOMÉTRIE PRATIQUE, contenant l'usage des compas de proportion, la planimétrie servant à l'art d'arpenter, etc., etc. Petit in-4° de 314 pages, relié en parchemin.

Manuscrit du XVIII^e siècle, portant la date de 1745. Le Traité de géométrie, 1-98. La Planimétrie, f. 101-314.

IMPRIMÉS.

— 1.- 98⁵².—1475. RODERICUS SANCIUS DE AREVALO. Roderici episcopi zamorensis Speculum vitæ humanæ. Pet. in-fol. goth.

[Au haut du fol. 1]. Ad sanctissimum et beatissimum Dominum, Dominum Paulum secundum Pontificem Maximum. Liber incipit dictus spéculum humane vite.

[A la fin]. Impressum Parisius, anno Domini MCCCCLXXV, die prima mensis Augusti, per Martinum Crantz, Udalricum Gering et Michaellem Friburger. LAUS DEO.

— 2. - 88.— 1481. BIBLIA SACRA LATINA. In-fol. goth. 2 colon.

[Au haut du fol 1]. Prologus in bibliam. Incipit epistola sancti Hieronymi ad Paulinum presbyterum de omnibus divine hystorie libris.

[A la fin]. Explicit Biblia impressa Venetiis per Leonardum Wild de Ratisbona. M.CCC.LXXXI.

— 3. - 25. — 1484-1487. ANTONINUS ARCHIEP. FLORENT. (S.). Summa theologiæ Nurembergæ Ant. Koberger. 1484-1487. 7 vol. in-fol. goth. 2 col. de 71 lignes.

⁵³ Tome 1^{er}. Summarium primi Doluminis partis historialis domini Antonini archiepiscopi Florentini. XII-215 ff. et 5 ff.

[A la fin fol. 215 v^o]. Prima pars historialis domini Antonini archiepiscopi Florentini ordinis Predicatorum, finit feliciter.

Tome II. [Au haut du fol. 1]. Summarium secundi columinis partis historialis domini Antonini archiepiscopi Florentini. (XI ff. préliminaires. 241 ff. et 5 ff. pour la table).

[A la fin]. Finit feliciter secunda pars historialis domini Anthonini archiepiscopi Florentini.

Tome III. [Au haut du 1^{er} fol.] Summarium tertii voluminis, etc. 1.-256 ff.

[A la fin]. Perfectum atque finitum est excellentissimum trium partium historialium seu cronice domini Antonini archiepiscopi Florentini cum suis registris. In Nuremberga nominatissima cicitate Germanie ; Anno incarnate Deitatis M.CCCCLXXXIII. (1484). Deo gratias.

Tome IV. [Au haut du 1^{er} fol.]. Incipit prologus in tabulas totius summe domini Anthonini archiepiscopi Florentini ordinis Predicatorum viri doctissimi.

[A la fin]. Hic prime partis.... opera ac impensis Antonii Koberger Nuremberg impresse millesimo quadringentissimo octuagesimo sexto (1486).

Tome V. Prologus secunde partis, clarissimi ac doctissimi viri fratris Anthonini de ordine Predicatorum, archiepiscopi Florentini, secunda pars summe feliciter incipit.

[A la fin]. Anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo octuagesimo sexto (1486).

Tome VI. Prologus tercie partis summe. In nomine sancte ac individue trinitatis incipit prologus tercie partis summe Beati Antonini archiepiscopi Florentini, ordinis predicatorum ac sacre scripture expositoris diligentissimi.

[A la fin]. Pars summe tercia incliyti Antonini archiepiscopi, sacre pagine interpretis eximii. Accuratissime per Anthonium Koberger Nurembergensis incolam his ereis figuris impressa. Anno salutis M.CCCCLXXXVI (1486).

Tome VII. Prologus hujus quarte partis. Prohemium in quartam partem summe domini Anthonini archiepiscopi Florentini Predicatorum.

[A la fin]. Quarta pars summe excellentissimi divinissimi seraphicique Antonini Florentini quondam archiepiscopi. Anno salutis millesimo quadringentisimo ocuagesimo septimo (1484).

— 4. - 45.— PLUTARCHI VITÆ. 2 vol. in-fol.

1^{er} volume. [Au verso du titre]. Tabula primi libri. — Tabula secundi libri.

[Au haut du fol. 1]. Thesii vita per Lapum Florentinum versa.

Une jolie gravure sur bois dans un encadrement illustré.

2^e vol. [Au haut du fol. 1]. Cymoni vita per Leonardum justinianum versa.

Encadrement illustré. Petite gravure.

[Au folio CXL. verso]. Caroli Magni viri illustris vita per Donatum Acciolum edita. (Ailleurs ce nom est écrit : Acciojolum fol. LXXV).

[A la fin]. Virorum illustrium vitæ ex Plutarcho græcho in latinum versæ. Solertique cura emendatæ fæliciter expliciunt : Venetiis impressa per Johannem Rigatium de Monteferrato. Anno salutis M.CCCCLXXXI die vero septimo decembris.

— 5. - 22.— 1493. CHRONICARUM LIBER. [Per Hartman Schedel]. Hune librum Anth. Koberger Nuremberg ce impressit. Anno 1493. Gr. in-fol. fig.

— 6. - 31 bis.— 1494. AUGUSTINUS (S. Aurelius). De Civitate Dei, libri XXII, cum comment. Th. Valois et Nic. Triveth. 1494. Petit in-fol. goth. 2 col. de 54-63 lignes.

[Au haut du fol. II]. Aurelii Augustini Hipponensis episcopi in libros de Civitate Dei argumentum operis totius ex libro retractationum.

Le texte commence par cette ligne :

Interea cum Roma Go(thor).

[Au haut du fol. III]. Sacre pagine professorum ordinis Predicatorum Thome Valois et Nicolais Triveth in libros Beati Augustini de Civitate Dei comentaria feliciter inchoant.

[A la fin]. Finitum est hoc opus in Friburga. Anno incarnationis M.CCCCXCIII (1494).

Volume incomplet du 1^{er} et du dernier feuillet.

— 7. - 86. — 1497. ARISTOTELIS VITÆ EX LAERTIO. Venetiis Aldus, ab anno 1497, in-fol.

Tome II de la première édition en grec des œuvres d'Aristote.

[A la fin :] Excriptum (sic) Venetiis manu stamnea (sic), in domo Aldi Manutii, romani et græcorum studiosi. Mense februario M.IIID. (1497).

— 8. - 32. — 1498-1499. CICERONIS (OPERA). Meliodani, per Alexandrum Minutianum. 1498-1499. 2 tomes en 1 vol in-fol.

Cette édition comporte 4 volumes. Notre exemplaire ne contient que les tome I et III, et le relieur a placé le tome III avant le tome 1^{er}.

Le tome 1^{er} est précédé de l'épître dédicatoire de Minutianus à Jean-Jacques Trivulce, épître qui a été enlevée dès son apparition par l'auteur,

mais qui cependant se trouve encore dans quelques rares exemplaires.

Théologie.

— 1. - 88 ⁵⁴. — BIBLIA SACRA LATINA. (A la fin :) Explicit Biblia impressa Venetiis per Leonardum Wild de Ratisbona. 1481. In-fol. goth. mar. rouge, tr. dor., dos orné.

Exemplaire, en parfait état, d'une des plus anciennes éditions de la Bible.

— 2. - 187-191. — BIBLIA. Lutetia, ex officina Roberti Stephani. 1545. 2 tomes en 5 vol. in-8° ; veau, rel. anc. (Exemplaire réglé).

Edition remarquable par la difficulté d'exécution vaincue, pour l'agencement du commentaire autour du texte. Elle est imprimée en caractères très fins. L'interprétation est tirée de l'édition de Zurich, de 1543, et les notes sont de Robert Estienne lui-même.

C'est l'édition célèbre, censurée par la Sorbonne et longuement stigmatisée dans un index expurgatoire ⁵⁵.

— 3. - 261.— NOVUM TESTAMENTUM GRÆCE, cum vulgata interpretatione latina græci contextus lineis inserta. Aniurpiæ, ex officina Chr. Plantini. 1583, in-8° ; veau.

Les éditions sorties des presses de Plantin sont recherchées.

— 4. - 166. — HEURES A L'USAIGE DE ROMME. (A la fin :) Ces présentes heures à l'usage de Romme, tout au long sans rien requérir ; nouvellement imprimées à Paris, par Gillet Hardouyn, imprimeur, demourant au bout du pont Nostre-Dame devant St-Denis de la Chartre, à l'enseigne de la Rose. Tout pour le mieux. Gr. in-8° goth. (S. D.) de 55 feuillets, sous les signes A. M., avec huit petites figures enluminées et larges bordures à compartiments.

Beau volume, imprimé sur vélin, mais incomplet d'un grand nombre de feuillets et du titre.

— 5 - 271.— AMBROSIUS. Divi Ambrosii episcopi mediolanensis. De vocatione omnium gentium, lib. duo. Genevæ excudebat Michael Silvius. 1541. In-12 ; veau.

A la suite de cet ouvrage on a relié :

1° Præclarissimum divi sedulii opus juxta seriem totius evangelii metricè congestum atque Paschale carmen prænotatum. Anturpiæ, 1538.

2° Eobani Hessi Venus triumphans (sans titre), imprimé à Nuremberg, en 1527.

Ces deux opuscules sont rares.

— 6. - 46. — RICHARDI SANCTI VICTORIS, doctoris præclarissimi, omnia opera. Paris, 1518. Jehan Petit. 2 tom. en 1 vol. in-fol. goth. Reliure du XVI^e siècle.

Exemplaire provenant de la bibliothèque des Oratoriens de N.-D.-de-Grâces.

— 7. - 263.— THEODERETUS. Divi Theodereti episcopi Cyrensis, explanationes in duodecim prophetas... Petro Gallio Albiensi interprete. Lugduni, apud Gryphum. 1530. Pet. in-8° ; veau.

— 8 - 25.— ANTONINUS ARCHIEP. FLORENT (S^t). Summa Theologia moralis, Nurembergæ. Ant. Koburger. 1484-1487, 7 vol. in-fol. ; veau.

— 8 (bis). - 31.— AUGUSTINUS (S. Aurelius). De civitate Dei libri XXII, cum comment. Th. Valois et Nie. Triceth. 1494. Pet. in-fol, goth. à 2 col. de 54 et 63 lignes.

(A la fin :) Finitum est hoc opus in Friburga. Anno incarnationis M.CCCC.XCIII.

(Au haut du fol. 2 :) Aurelli Augustini Hipponensis episcopi in libros De Civitate Dei. Argumentum operis totius ex libro retractationum.

Le texte commence par cette ligne : Interea cum Roma Go[thor]

[Au haut du fol. 3 :) Sacre pagine professorum ordinis Predicatorum Thome Valois et Nicolai Triveth, in libros beati Augustini De Civitate Dei comentaria feliciter inchoant.

Volume incomplet des 1^{er} et dernier feuillets.

— 9. - 236.— THOMAS DE AQUINO (ST.). Prima pars summæ sacre theologie Angelici doctoris Sancti Thome de Aquino ordinis Predicatorii. 1520. 3 vol. in-12 à 2 col. rel. anc.

— 10 - 143.— BOURDALOUE. Sermons du père Bourdaloue de la Compagnie de Jésus :

Pour l'Avent. A Paris, chez Rigaud, 1707. 1 vol. in-8°, portrait.

Pour le Carême. 3 vol. in-8°, sur les Mystères, 1709. 2 vol.

Pour les Festes des Saints et pour les vestures et professions religieuses. 2 vol.

Pour les Dimanches. 1716. 3 vol. in-8°.

Exhortations. 1721. 2 vol. in-8°.

Retraite spirituelle. 1721. 1 vol. in-8°.

Pensées du père Bourdaloue sur divers sujets de religion et de morale. A Paris, chez Cailleau Prault-Rolin, fils, 1734. 2 vol. in-8°

Ensemble 16 vol. in-8°. Rel. mar. rouge, dos orné, fil et tr. dor. (Derome).

Superbe exemplaire. Sur le dos de la reliure, qui est d'une grande fraîcheur, on remarque l'oiseau, indiqué par les bibliophiles comme un des fers très souvent employés par Derome.

Un exemplaire, également relié par Derome, a été mis en vente par Fontaine en 1875, au prix de 1,000 fr (n° 133 du catal.).

Dans la vente de la bibliothèque du marquis de Ganay, un exemplaire du même ouvrage, ayant appartenu à M. Longe-pierre, a été payé 6,000 fr. (Catal. de la vente, n° 36).

— 11. - 252.—TAXE LA CHANCELLERIE ROMAINE, ou La banque du pape. Rome à la Tiare, chez Pierre La Clef. 1744, in-12, rel. anc. veau.

Jurisprudence.

— 12 - 100.— LE SONGE DU VERGIER, lequel parle de la disputation du clerc et du chevalier. [A la fin :] « Imprimé à Paris, par Le Petit Laurens, pour vénérable homme Jehan Petit, libraire, demeurant à Paris, en la rue

Sainct Jacques, â l'enseigne du Lyon d'Argent. » S. D. (vers 1500). In-fol. goth. à 2 col., figures sur bois. Rel. anc. ; veau

« Le Songe du Vergier est un ouvrage très remarquable, qui a été composé vers 1374, dans le but de défendre la juridiction royale contre les entreprises de la juridiction ecclésiastique. » (Brunet, t. IV, p. 308).

Notre exemplaire provient de la bibliothèque des pères de l'Oratoire de Toulon. Il y manque 6 feuillets du chap. 29 au ch. 38.

— 13. - 239.— PRAGMATICA SANCTIO, continet tabula amplissima materias plures, etc. Paris, 1510, in-8° ; veau.

— 14. - 279. — GRATIANUS. Decretum aureum divi Gratiani cujus titulus talis est : incipit concordantia discordantium canonum. Impressum Parisiis. 1533. Pet. in-8° ; veau.

— 15. - 249.— HOTMAN (Antoine). Traicté de la dissolution du mariage par l'impuissance et froideur de l'homme et de la femme. Paris, par Mamers Patisson, imprimeur du roy, 1581. In-8° ; veau fauve, aux armes de M. de Crozat, marquis de Thugny : De gueules au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles de même, deux en chef, une en pointe.

A la suite de cette première édition, très rare, du Traité de la Dissolution du mariage, on a relié la 2^e édition de 1595 et l'ouvrage, sur le même sujet, de Julianus Peleus, intitulé : Juliani Pelei, in senatu Parisiensi adlocati, quæstio singularis de solutione matrimonii. Parisiis, apud Claudium Morellum, 1602.

Sciences et Arts.

— 16. - 98.— SPECULUM. Roderici Sancii de Arevalo, episcopi Zamorensis, Speculum vitæ humanæ. (A la fin :) Impressum Parisius, anno Domini M.CCCCLXXV, die prima mensis augusti, per Martinum Crantz, Udalricum Gering et Michaellem Friburger. LAUS DEO. In-fol. mar. rouge, tr. dor.

Le Speculum, traité de morale où l'on passe en revue les avantages et les inconvénients des différentes professions, est un des premiers ouvrages qui furent imprimés à Paris. La première édition, de 1468, est extrêmement rare ; celle de 1475 n'est pas commune ; l'exemplaire de la bibliothèque de Draguignan peut être considéré comme un incunable des plus précieux.

— 17. - 86. — ARISTOTELIS VITÆ EX LAERTIO. Venetiis Aldus, ab anno 1497. In-fol. ; rel. du XVI^e siècle.

Ce volume renferme le tome 2 de la première édition en grec des œuvres d'Aristote. (A la fin :) Excriptum Venetiis munu stamnea in domo Aldi Manutii, Romani et Græcorum studiosi. Mense februario MIIID. (1500—3=1497).

Un ancien bibliothécaire a cru devoir rappeler, en marge de ce beau volume, que M. Millin, de passage à Draguignan, le 24 juin 1804, le remarqua, et qu'il en a fait mention dans son Voyage dans les départements du Midi de la France. T. III, p. 32.

— 18. - 230. — ARISTOTE, commenté par Averrhoes : 1^o Physica, Lyon 1520 ; 2^o Logica, 1529 ; 3^o De celo et mundo, 1529. 3 vol. pet. in 8^o carré ; rel. anc.

Cet ouvrage, assez rare, provient du couvent des Capucins de Draguignan.

— 19. - 51. — SENECA. Opera omnia L. Annæi Senecæ et ad dicendi facultatem et a bene vivendum utilissima, per Des. Erasmum Roterod. et Mathœum Fortunatum. Basilicæ (1529). In-fol. ; rel. anc. parchemin noirci.

La date de l'impression de ce volume n'est connue que par la dédicace d'Erasme, du mois de janvier 1529.

Cette édition de Sénèque est une des dernières dans lesquelles on a encore admis le traité : ad Galionem, de remediis foriutorum (fol. 280), qui ensuite a été rejeté de ses œuvres comme apocryphe.

— 20. - 248.— CICERON. M. Tullii Ciceronis, de Philosophiæ, prima pars. Parisiis ex officina Roberti Stephani, 1543. Pet. in-8^o ; veau, riches compartiments, tr. dor.

Exemplaire de Grolier, portant ses initiales : J. G. sur les plats, riches ornemens or, vert et noir, malheureusement effacés en partie.

— 21. - 178.— MORUS (TH.). De optimo reip. statu, deque nova insula Utopia, libellus... clarissimi viri Thomæ Mori. Epigrammata Erasmi. Basilæ, 1518. Frontispice, lettres ornées et fleurons dessinés par Hans Holbein. In-4° ; rel. en parchemin.

Ouvrage très recherché, surtout quand il renferme, comme notre exemplaire, les épigrammes d'Erasme, qui ont été supprimées dans un grand nombre d'exemplaires par des catholiques trop fervents.

Ce volume a appartenu, successivement, à Michel Nostradamus et à ses deux fils César et Michel. On y lit, en effet, leurs ex-libris, sur la marge du frontispice, avec la mention : et amicorum, qui paraît avoir été empruntée par Michel à son contemporain Grolier. Ce détail bibliographique est peu connu.

— 22. - 181. — GESNER. Conradi Gesneri medici, de raris et admirandis herbis. Tiguri. 1555. In-4° ; rel. en parchemin.

On a relié à la suite de cet ouvrage : 1° Aliquot opuscula divi Chrysostomi greca cum prefatione Erasmi Roterodami cujus studio sunt adita. Bali, 1529 ; 2° Isocratis in sophistas oratio. Paris, 1556.

— 23. - 183.— DESCARTES (RENÉ). Opera philosophica. Editio tertia. Amst. apud Lud et Dan. Elzeo. 1656. in-4° ; rel. en parchemin.

Ce volume contient :

1° Principia philosophia. 20 ff. prélim. compren. le titre et 222 p. 2° Dissertatio de methodo, 8 ff. avec le titre et 248 p. ; 3° Passiones animæ. 24 p., y compris le titre. 4° Passiones sive affectus animæ, 92 ff. et 4 p. pour l'index.

Edition rare et recherchée.

— 23 bis. - 290.— MONTAIGNE. Les essais de Michel, seigneur de Montaigne. Nouvelle édition exactement purgée des défauts des précédentes, selon le vray original : et enrichie et augmentée aux marges du nom des auteurs qui y sont citez et de la version de leurs passages... A Amsterdam, chez Antoine Michiels. 1659. 3 vol. in-12, front. gravé ; veau fauve gaufré, dos orné, fil. dorés ; hauteur des marges, 145 millim.

Cet exemplaire d'une édition très recherchée, provient d'un don de M. le comte Alex. de Musset ; il offre un certain intérêt au point de vue

bibliographique. Les bibliophiles attachent, en effet, un grand prix à la hauteur des marges, d'une manière générale, mais les Essais de Montaigne, de 1659, sont l'objet d'une attention particulière. Aussi, tandis qu'un exemplaire ayant 146 millim. soit 1 millim. de plus que le nôtre est évalué à 400 fr. par M. Morgand, libraire, dans son catalogue de 1881 ; un autre exemplaire, de 152 millim. est estimé 1250 fr., et enfin un exemplaire presque unique, de 158 millim., est marqué 2000 fr. dans le même catalogue (n^{os} 6274, 7676 et 7677).

— 24. - 90. — MONTAIGNE. Les essais de Michel, seigneur de Montaigne. Paris, 1725. 3 vol. gr. in-4° ; veau brun,

Journal du voyage de Michel de Montaigne, avec des notes, par M. de Querlon. Rome et Paris, 1774, in-4° ; veau brun.

— 25. - 253. — LA BRUYÈRE. Les caractères de Théophraste, traduits du grec avec les caractères ou les mœurs de ce siècle. Paris, Estienne Michallet, 1688, in-12 de 360 pages et 2 pour le privilège ; les 52 premières pages ne sont pas numérotées.

Edition originale. Exemplaire en bon état. Hauteur 159 millim.

Un exemplaire, en maroc. rouge, de cette édition très rare, a été vendu 1000 fr. par M. Morgand. (Catal. de 1887. Art. 12,127).

— 27. - 244.— TRAITÉ DU RIS, contenant son essence, ses causes et merveilleux effets... par Laur. Joubert. Paris, 1579, in-8° ; veau fauve, tr. dor., filet.

— 27. 125.— APIAN. Cosmographie ou Description des quatre parties du Monde, écrite en latin par Pierre Apian, corrigée et augmentée par Gemma Frison. Anvers, 1581, in-4°, grav. sur bois. Rel. en parchemin.

— 28. - 89. — CLAUDII PTOLEMÆI. Pheludiensis Alexandrini Almagestum, seu magnæ constructionis mathematicæ opus... per Lucam Gauricum Neapolit... [A la fin :]. In urbe Veneta, urbium et orbis regina, et calcographia Luceantonii. Anno Christi 1528. Pet. in-fol., rel. moderne.

(Almageste de Ptolémée, édité par Luc Gauric, né le 12 mars 1476, mort le 6 mars 1558).

— 29. - 165. — Profétie dell' abbate Gioachino et di Anselmo Vescovo di Marsico. In Venetia, 1646, in-4°, grav. sur bois ; veau.

— 30. - 251. — VALLO. Du faict de la guerre et art militaire. Lyon, 1554. [A la fin :] « Finist le livre intitulé : Vallo appartenans à gens de guerre, avec nouveaux chapitres d'artifices de feu. Imp. à Lyon par Jacques Moderne ». In-8°, dem. rel. ; veau.

— 31. - 242. — ALBERT (LE GRAND). Des secretz, des vertus des herbes, pierres et bettes, S. N. L. 1542, in-8°, veau (incomplet).

— 32. - 247.— ARCUSSIA. La fauconnerie de Charles d'Arcussia, seigneur d'Esparron de Pailières et de Courmes, gentilhomme provençal, divisée en trois livres ; avec une briefve instruction pour traiter les autours. A Aix, par Jean Tholosan. MDIIC (1598), in-8°, fig. sur bois, veau brun, rel. anc.

Edition originale très rare, dédiée à Henri IV, dont le portrait, accompagné d'un quatrain, est gravé sur le verso du frontispice.

— 33. - 250.— Louis XI. Le Rozier des guerres, composé par le feu roy Lois XI de ce nom, pour Monseigneur le Dauphin Charles, son fils. Et ensuite un Traitté de l'institution du jeune prince, fait par le sieur président d'Espagnet. Paris, Nicolas Buon, 1616. In-8°, rel. parch.

— 34. - 135.— INSTITUTION DE PHYSIQUE. Paris, 1740. In-8°, mar. rouge, tr. dor. dos orné (Derome).

Ce joli volume provient du château de Tourves.

— 35. 176.— MAVELOT. Nouveau livre de chiffres, qui contient en général tous les noms et surnoms entrelassés par alphabet. Ouvrage utile et nécessaire aux peintres, sculpteurs, graveurs et autres, inventé et gravé par Charles Mavelot, graveur ord. de S. A. R. Mademoiselle. Se vend à Paris, chez l'auteur. 1680. In-4° ; veau.

Très bel ouvrage, devenu rare. Titre gravé ; 2 ff. d'épître, 21 planches de grands chiffres, 58 pl. de chiffres entrelacés et 4 pages de table et privilège. Estimé 500 fr. dans le catalogue de M. Morgand, libraire, art. 16,598.

— 36. - 24. — JOMBERT. Les Délices de Versailles et les maisons royales, par Charles Ant. Jombert. Paris, chez l'auteur. In-fol. ; veau.

Belles Lettres.

— 37. - 47. — JANUA. (Joannes Balbus de). Incipit : Summa que vocatur Catholicon, edita a fratre Joanne de Janua, ordinis fratrum Predicatorum. In-fol. goth. 2 col. de 66 lignes. Veau fauve, dos orné, dent. d'or, anc. rel.

Cet ouvrage a été imprimé à Lyon, S. D. par Math. Husz, qui ne s'est pas nommé, mais dont la marque se voit à la fin du dernier feuillet, (1478-1506). La marque de Math. Husz a été publiée par L. C Silvestre, n^{os} 114-115.

— 38. -160. — LIBER DE ACCENTIBUS SCRIPTURÆ, autore R. Juda filio Balaam, nunc primum editus, opera Joh. Merceri, regii litterarum hebraicarum professoris. Parisiis, ex officina Roberti Stephani. 1565. In-4° ; veau.

Jean Mercier ou Le Mercier, mort en 1570, était un hebraïsant d'un grand savoir.

— 39. - 169.— ESTIENNE (CHARLES). Dictionarium historicum ac poeticum... A Carolo Stephano, illius authore, postremo hoc labore multum adanctum. Geneva. 1566. In-4° ; veau gaufré.

Charles Estienne était fils de Henri et frère de Robert Estienne, tous imprimeurs ; né en 1506, il mourut en 1564. (Cette édition a paru après sa mort ; la première portant la date de 1553). Son frère Robert avait donné des essais d'un semblable dictionnaire ; mais les additions de Charles en ont fait un véritable ouvrage qui, augmenté sans cesse, est devenu enfin celui de Moreri. (Biographie générale éditée par Didot. T. XVI, col. 483.)

— 40. - 42.— RANCONNET (AIMAR) et NICOT (JEAN). THRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE, tant ancienne que moderne. Paris, 1606. In-fol. mar. rouge, fil. dor.

Chiffre de Peiresc sur les plats et sur le titre.

— 41. - 162. — OVIDE. *Epistole Heroides publici Ovidii Nasonis*. 1526. In-4°, grav. A la suite on a relié l'Art d'aimer : *Ovidius de Arte amandi et de remedio amoris cum commento*. 1497. In-4°, rel. parchemin.

— 42. - 172. — CICERON. Recueil factice comprenant : 1° *M. Tullii Ciceronis ad Brutum orator*. Paris, 1540. — 2° *M. Tullii Ciceronis, de partitionibus oratoriis dialogus*. Paris 1543. — 3° *Enarrationes partitionum oratoriarum M. T. Ciceronis*. Paris, 1543. In-4° ; veau, fil. tr. dor.

— 43. - 234. — FLORETUS. *D. Bernardi Floretus, cum commento Jersonis*. Lyon, 1537, in-8° ; veau.

— 44. - 265.— VIDA (JÉRÔME), évêque d'Albe. *Marci Hyeronimi Vidæ Cremonensis Albæ episcopi christiados, libri sex*. Lyon, 1536. Pet. in-8° veau.

On y a joint : *De Arte poetica* du même auteur, 1536, et *Gratii poetæ, qui Augusto principe floruit, De Venatione*. Lib. 1. Lyon, 1537.

Recueil très rare.

— 45. - 272.— PARNASSUS POETICUS BICEPS, *collectus primùm ac non segniter labore et studio Nicolai nomenesseii Charmensis Lotharingi*. Lugduni sumptibus Claudii Morillon, 1616. Fort vol. in-12, veau cit. ; reliure très ornée, attribuée à Clovis Eve, aux armes de Louis XIII.

— 46. - 142.— DESLANDES. Traduction libre, en vers français, des élégies latines de Sidronius Hoschius, sur la passion de Jésus-Christ. Paris, 1756, 1 vol. in-8°, mar. rouge, aux armes de Madame Adelaïde.

Les trois filles de Louis XV avaient les mêmes armes, c'est-à-dire : De France, l'écu en losange, surmonté d'une couronne ducale ; seulement leurs livres différaient par l'habit ; ceux de M^{me} Adelaïde étaient couverts en maroquin rouge ; ceux de M^{me} Sophie, en maroquin citron, et ceux de M^{me} Victoire en maroquin vert ou olive. (*Armorial du bibliophile*, p. 49).

— 47. - 202.— L'HOSPITAL. *Essai de la traduction de quelques épîtres et autres poésies latines de Michel de l'hospital, avec des éclaircissements*

sur sa vie (par Coupé). Paris, 1778, in-8°, mar. rouge, tr. dor. dos orné.

Volume provenant de la bibliothèque du comte de Valbelle (château de Tourves).

— 48. - 164. — CHARTIER (ALAIN). Les Œuvres de maistre Alain Chartier, clerc, notaire et secrétaire des roys Charles VI et VII, contenant l'histoire de son temps. Paris, 1617, in-4° ; veau.

— 49. - 163.— CHAMPIER (SIMPHORIEN). La nef des dames vertueuses. 1503 Lyon. [A la fin :] Cy finist la nef des dames vertueuses, composée par maître Simphorien Champier, docteur en médecine, contenant quatre livres ; imprimé à Lyon sùr le Rosne, par Jacques Arnolet. In-4°, fig. ; rel. parchemin.

Livre rare. Il manque à cet exemplaire le premier feuillet, contenant le titre.

— 50. - 266. — BOURDIGNÉ. La légende de maistre Pierre Faifeu, mise en vers par Charles Bourdigné. Paris, 1723, petit in-8° veau.

Joli petit volume, revêtu de l'ex-libris du comte de Tressan.

— 51. - 101. — MOLINET. Les faitz et dictz de feu, de bonne mémoire, maistre Jehan Molinet, contenant plusieurs beaux traictez, oraisons et champs royaulx... On les vend au palais, en la gallerie, à la boutique de Jehan Longis. [A la fin :] Nouvellement imprimez à Paris, l'an mil cinq cens XXXI (1531), pour Jehan Longis et la veufve de feu Jehan Saint-Denis. Pet. in-fol. goth. de 4 ff. prél. dont 1 blanc et 133 ff. ; veau.

Première édition de ce livre rare, dont un exemplaire relié par Duru s'est vendu, en 1878, 345 fr. à la vente Didot (n° 171).

— 52. - 96. — LES TRIOMPHERS DE LA NOBLE ET AMOUREUSE DAME et l'art de honnestement aymer (par Jean Bouchet). Paris, 1535, chez Jacques Herver. Pet. in-fol. goth. ; veau écaillé, tr. dor.

— 53. - 171. — BELLAY (J. DU). Les Regrets et autres œuvres poétiques de Joachim du Bellay angevin. Paris, impr. de Frédéric Moret, 1558. (Les 4 feuillets préliminaires manquent).

— Divers jeux rustiques. 1558, 76 ff.

— Deux livres de l'Eneïde de Virgile, à savoir : le quatrième et le sixième 1560, 73 ff. (les 13 derniers ff. manquent).

— Le premier livre des Antiquités de Rome 1558. 14 ff.

— Discours au Roy sur la trefve de l'an MDLV. 1558. 8 ff.

— Hymne au Roy sur la prise de Callais. 1558. 4 ff.

— Epithalame sur le mariage de Emanuel, duc de Savoye, et de la princesse Marguerite. 1558. 14 ff.

— Tumulus Henrici secundi, galloman regis. 1559. 14 ff.

— Entreprise du Roy-Dauphin pour le tournoy. 1559. 14 ff.

— Elégie sur le trespas de feu Joachim du Bellay par G. Aubert de Poitier. 1560. 6 ff.

1 vol. in-4° ; veau.

Presque toutes ces pièces sont originales et très rares.

54. - 281. — LE LOYER. Les œuvres et meslanges poétiques de Pierre Le Loyer, angevin ; ensemble la comédie de Nephelococugie ou la nuée des cocus, non moins docte que facesieuse. Paris, pour Jean Poupy, 1579. Pet. in-12 ; veau.

Très rare. Un exemplaire de cet ouvrage a été vendu 1,000 fr. en 1869. (Vente du baron Pichon, n° 556).

— 55. - 270. — Du MONIN. Joannis Edoardi Du Monin, burgundionis Gyani Beresithias, sive mundi creatio, ex Gallico G. Salustii du Bartas heptamero expressa... Ejusdem Edoardi manipulus poeticus... Parisiis, apud Hylarium le Bouc. 1579. In-8° carré, cart. vert.

Ouvrage rare. (Brunet, tome II, p. 147).

Cet exemplaire provient de la bibliothèque de Jacques-Auguste de Thou, célèbre bibliophile.

— 56. - 280.— BLANCHON. Les premiers œuvres poétiques de Joachim Blanchon. Paris, Thomas Pérrier, 1583. Pet. in-8° ; veau, fil. d'or., dos orné, rel. anc.

Poésies peu communes.

— 57. - 40. — BOILEAU. Œuvres de Nicolas Boileau Despreaux. Fig. de Bernard Picart. 2 vol. in-fol. 1729 ; veau.

— 58. - 5.— LAFONTAINE. Fables choisies mises en vers par J. de Lafontaine. Paris, chez Desaint Saillant et Durand, 1755-1759 4 vol. gr. in-fol., fig. de J.-B. Oudry ; veau.

— 59. - 180.— Du LORENS. Les satyres de M. Du Lorens, président de Chasteauneuf. In-4°. Paris, 1646 ; veau.

Cette édition renferme 26 satires ; elle ne reproduit qu'en partie celle de 1624, petit in-8°.

— 60. -186. — RECUEIL DE POÉSIES BURLESQUES. 1649. In-4° ; dem. rel.

Ce recueil factice, qui a appartenu à M. le marquis de Quincy, est composé de 24 pièces, dont quelques-unes ont des titres singuliers : Le célèbre festin des Mouchards ; l'Enfer burlesque, dédié à M^{lle} de Chevreuse. Le Triomphe des c...

— 61. - 82. — ROUSSEAU (J.-B.). Œuvres de Jean-Baptiste Rousseau. Bruxelles, 1743. (Paris, Didot). 3 vol. gr. in-4° ; veau, dos orné.

Belle édition, ne comprenant pas les épigrammes libres.

— 62. - 273.— GRECOURT (J.-B. JOSEPH VILLART DE). Œuvres diverses. Luxembourg, 1761, 3 vol. in-12 ; mar. rouge, tr. dor.

Exemplaire provenant du château de Tourves.

— 63. - 287.—DANTE. Con nuove et utili ispositioni aggiuntovi di piu una tavola di tutti i vocabili. Lione, Guglielmo Ronillio, 1551, in-16, veau.

Edition rare. (Brunet, t. II, p. 16).

— 64. - 50. — POLIPHILE (DISCOURS DU SONGE DE), déduisant comme amour le combat à l'occasion de Polia. Paris, 1554, chez Jacques Kerver. Pet. in-fol. grav. rel. veau, dos orné.

Traduction du roman italien intitulé : Hypnerotomachia Poliphili, ubi humana omnia non nisi somnium esse docet, par François Colonna, dont on obtient le nom en joignant les lettres initiales de tous les chapitres, ce qui donne : Poliam frater Franciscus Colonna adamarit.

Edition recherchée à cause des gravures sur bois, exécutées d'après les dessins de J. Goujon ou de J. Cousin.

La figure de la page 69, qui représente le sacrifice de Priape, est souvent supprimée, mais notre exemplaire est intact.

— 65. - 286.— PÉTRARQUE. Francisci Petrarchæ poetæ, oratorisque clarissimi, de Remediis utriusque fortunæ. Lib. II. Lugduni, apud Carolum Pesnot, 1584. In-32 ; mar. rouge, filets, dos orné.

Monogramme formé avec les lettres B. D. H. M.

— 66. - 130. — BOCCACE. Il Decamerone di M. Giovanni Boccaccio. Londra, 1757. 5 vol. in-8° ; mar. rouge, fil. dos orné, rel. de Derome, gravures.

Rare et recherché.

— 67. - 259.— BOCCACE. Le Décaméron de Boccace. Londres, 1757, in-8° ; veau écaillé, gravures avant la lettre, 2 vol.

Les vol. 1 et 5, les autres manquent.

— 68. - 262.— SENECA. L. Annæi Seneca, Cordubensis, tragediæ decem. Lugduni, opud Griphium, 1536. Pet. in-8° ; veau.

Volume ayant appartenu à Michel Nostradamus. En marge du premier feuillet on lit : Ex libris Michaelis Nostradami, vegii consiliarii et medici, ET AMICORUM.

— 69. - 114. — LE MISTÈRE DU VIEL TESTAMENT, par personnages, joué à Paris, historié et imprimé nouvellement audit lieu, auquel sont contenus les mistères ci-après déclairés. Paris, Jehan Petit, libraire. (S. d.). In-fol., goth. 2 col. de 50 lignes, gravures sur bois ; rel. du XVII^e siècle, mar. rouge.

Ouvrage rare. (Incomplet de quelques feuillets).

— 70. - 168.— COMÉDIE DE FRANCION (LA). Paris, chez Toussaint Quinet, au palais, sous la montée des Aydes, 1642, in-4° ; rel. en parch.

— 71. - 256. — RACINE. Athalie, tragédie tirée de l'Ecriture Sainte. Paris, chez Denis Thierry, 1692, in-12 ; veau.

Edition originale. Joli exemplaire de 160 millim. de haut.

Voir, dans le Journal des savants du mois d'octobre 1848, un article de M. Cousin signalant les différences qui existent entre l'édition in-4° et celle-ci.

— 72. - 128. - THÉÂTRE DE SOCIÉTÉ, ou Recueil de différentes pièces, tant en vers qu'en prose, qui peuvent se jouer sur un théâtre de société. La Haye, 1768.2 vol. mar. vert. tr. dor. (Derome).

— 73. - 193. — THÉÂTRE DE CAMPAGNE, par l'auteur des PROVERBES DRAMATIQUES. Paris, 1775, in-8°, 4 vol. ; mar. vert, fil. tr. dor. dos orné.

— 74. - 136.— RECUEIL de pièces de théâtre du XVIII^e siècle, 1 vol. in-8°, mar. rouge, dos orné (Derome).

— 75. - 179. — GUÉRIN (FRANÇOIS GUARIN) ou Complainte et enseignements de François Guérin. Paris, Crapelet. 1832. Petit in-4° goth. ; broch.

Réimpression de l'édition de 1495. Il n'a été tiré de cette réimpression que 100 exempl. Celui de la bibliothèque porte le n° 66.

— 76. - 233. — CONRAD (OLIVIER). Le Mirouer des pécheurs. On les vend à Paris, en la rue Saint-Jacques à l'enseigne de l'Eléphant, 1526. In-8° goth. ; mar. rouge, tr. dor. filet, dos orné ; anc. rel.

Extrêmement rare. (Nouvelle biographie générale. Tome II, col. 521).

— 77. - 285.—HELIODORE. Histoire æthiopique de Heliodorus, contenant dix livres, traitant des loyales et pudiques amours de Theagènes, Thessalien et Chareclea æthiopienne, traduite de grec en français, (par Amyot). A Lyon, pour Loys Cloquemin, 1575. Pet. in-12 ; veau, dos orné.

Aux armes de la comtesse de Verrue « l'une des plus ravissantes perles de ce splendide écrin du XVIII^e siècle ». (Armorial du bibliophile, tome II. p. 230).

L'ouvrage lui-même est très rare et a une grande valeur dans le commerce de la librairie.

— 78. - 85.— MELIADUS DE LEONNOYS, au présent volume sont contenus les nobles faictz d'armes du vaillant roy Meliadus de Leonnoys. On les vend à Paris, en la grande salle du palais, au premier pillier, en la boutique de Galliot du Pré, 1528 (25^e jour du mois de novembre). Pet. in-fol. veau.

Cet ouvrage est rare. Il est côté 3,000 fr. dans le catalogue de la librairie Morgand. 1876, n° 2247.

Notre exemplaire est incomplet du dernier feuillet de la table, qui a été remplacé par une copie manuscrite, assez bien exécutée.

— 79. - 177.— TRISTAN. Histoire du noble Tristan, prince de Leonnois, chevalier de la Table ronde et d'Iseulte, princesse d'Yrlande, royne de Cornouaille. Fait françois par Jean Maugin, dit l'Angevin. A Paris, par Nicolas Bonfons, rue neuve Nostre-Dame, à l'enseigne St-Nicolas. 1586. In-4° à 2 col. ; veau fauve.

— 80. - 182.—TURPIN. Cronique et Histoire faicte et composée par Révérend père en Dieu Turpin, archevesque de Reims, lung des pairs de France, contenant les prouesses et faiets d'armes advenus en son temps du très magnanime Roy Charles le Grant, autrement dit Charlemaigne et de son nepveu Raoulant, lesquelles il rédigea comme compilateur dudit œuvre. Paris, 1527. In-4° goth. veau écaillé, semis de fleurs de lys, d'hermines et de coquilles.

Edition originale de ce libre célèbre, qui est une sorte de roman de chevalerie.

Aux armes de M. Guyon de Sardière.

— 81. - 276.— JEHAN DE SAINTRE. L'histoire et plaisante cronique du petit Jehan de Saintré, de la jeune dame des belles cousines, sans autre nom nommer. Paris, Guill. Saugrain, 1724, 3 vol. pet. in-12 ; veau.

Aux armes de Louis César de Crémeaux, marquis d'Enragues, lieutenant général du Mâconnais, mort en 1747.

— 82. - 119.— THÉÂTRE D'HISTOIRES, ou les grandes prouesses et adventures étranges du chevalier Polimantes, prince d'Arfine (par Phil. de Belleville). Bruxelles, 1613, in-4°, fig. ; rel. en parchemin.

— 83. - 119. — RABELAIS. Œuvres de maître François Rabelais, avec des remarques historiques et critiques de M. le Duchat. Nouvelle édition, ornée de figures de B. Picart. Amsterdam, 1741, 3 vol. in-4° ; veau.

Ouvrage recherché et qui, en belle reliure, a atteint des prix très élevés dans les ventes.

— 84. - 267.— MOULINET (NIC. DE), Sieur du Parc. (Charles Sorel). La vraye histoire comique de Francion, composée par Nicolas de Monlinet, sieur du Parc, gentilhomme Lorrain. Paris, chez Pierre Billaine, 1633, 2 vol. in-8° ; veau écaillé, dos orné.

Ouvrage rare, mais moins recherché que l'édition de 1668.

— 85. - 284. — DAUDIGUIER (HENRI). Histoire des Amours de Lysandre et de Caliste. Leyde. Pleffen, 1650. Pet. in-12 ; parch.

Jolie édition, que l'on place dans la collection des Elsevier.

A la suite de cet ouvrage on a joint un opuscule peu commun, intitulé : Augustini Niphi : DE AMORE. Lugd.-Batav. Lopez de Haro, 1641.

— 86. - 255. — ARIOSTE. Orlando furioso de M. Ludovico Ariosto. In Venetia. 1622, in-12 ; veau fauve, rel. anc.

— 86 bis. 283. —BARCLAIUS (JOAN.). Argenis. Lugd. Batav. ex officina Elzeviriana 1630, in-12 ; veau.

Bonne édition. (Brunet. Tome 1, p. 246).

— 87. - 257. — BARCLAY (L'Argenis de J.). Traduction nouvelle. Chez Jean Berthelin. 1643, 2 vol. in-8° ; mar. rouge.

Chiffres surmontés d'une couronne de marquis.

— 88. - 141. — BELISAIRE, par M. Marmontel, de l'Académie Française. Paris, 1767, 1 vol. in-8° ; mar. rouge.

Aux armes des Valbelle.

— 89. - 206.— RESTIF DE LA BRETONNE. Le Paysan perversi, ou les dangers de la ville. La Haye-Paris. 8 parties en 2 vol. in-12, mar. vert, dos orné, tr. dor., provenant du château de Tourves.

Les figures manquent.

— 90. - 95. — DUCLOS. Acajou et Zirphile, conte. A minutie. 1744, in-4°, fig. avant la lettre ; veau marbré, dos orné, tr. dor.

Superbe exemplaire, sur grand papier, aux armes du duc d'Aumont, possesseur d'une bibliothèque célèbre. (Voir l'Armorial du bibliophile, t.I, p. 66). Art. 1659 du catalogue de la vente du duc d'Aumont.

— 91. - 205.— SAUVIGNY (DE). Histoire amoureuse de Pierre Le Long et de sa très honorée dame, Blanche Bay. Londres, 1768, in-8° ; veau écaillé, tr. dor.

Armes des Valbelle.

— 92. - 218. — SOMAIZE. Le Grand Dictionnaire des préieuses... par le sieur (Baudeau) de Somaize, secrétaire de Madame la conestable Colonna (Marie Mancini). Paris, Jean Ribou, 1661 ; 2 vol. in-12, mar. rouge, fil. tr. dor. ; veau fauve.

Bon exemplaire avec la clef.

— 93. - 117. — BILLON (FRANÇOYS DE). Le fort inexpugnable de l'honneur du sexe féminin. Paris, 1555, in-4, grav. sur bois ; veau.

Aux armes de Dominique de Vic, archevêque d'Auch.

L'archevêque était le fils du garde des sceaux, Méry de Vic, qui avait acquis la bibliothèque du célèbre bibliophile Grolier. Notre exemplaire ne provient pas du fonds de Grolier, du moins ne porte-t-il pas sa devise.

— 94. - 245. ESTIENNE (HENRI). Introduction au Traité de la conformité des merveilles, ou Traité préparatif à l'apologie pour Hérodote. Paris, 1566, pet. in-8° ; veau fauve, dos orné.

Edition originale, très rare, et recherchée parce qu'elle est la seule des anciennes éditions dont le texte n'ait pas été altéré ; il s'en trouve cependant des exemplaires où, pour faire disparaître le passage licencieux de la page 280, on a cartonné la feuille S. (Voir Brunet, tome II, p. 208). Notre exemplaire est intact ; la page 280 n'a pas été remplacée par un carton.

— 95. - 192. — ERASME. Apophthegmatum opus, per Des. Erasmus, Roterodanum. Paris, 1533. Pet. in-4° ; demi rel., veau

— 96. - 235. — ALCIAT. *Omnia Andreae Alciati V. C. Emblemata, cum commentariis...* per Claudium Minæm, Divionensem. Parisiis, apud Hyer. de Marnef, 1583. In-8°, fig. sur bois ; veau ; tr. dor. (Aux armes royales de France).

— 97. - 167. — RIPA (CÉSAR). *Iconologia del cavalier Cesari Ripa*, Perugino, ampliata del sign. Car. Gio. Zaratino Castellini, Romano, 1669. In-4°, grav. sur bois ; rel. en parchemin.

— 98.- 184.—TEXELIUS (PETRUS). *Petri Texelii Phoenix, sive fictæ illius avis descriptio symbolica*. Amsterdam, 1706. In-4° ; veau fauve.
Aux armes de M. Bonnier de La Mosson.

— 99. - 241. — Du VERDIER (ANTOINE). *Les diverses leçons d'Antoine Du Verdier, sieur de Vauprivas, gentilhomme Forésien et ordinaire de la maison du roy, suivant celles de Pierre Messie*. Tournon, par Claude Michel, impr. 1616. Pet. in-8° ; veau.

— 100. - 32.—CICERONIS (OPERA). *Meliiodani, per Alexandrum Minutianum et Guielmos fratres*. Anno. 1498-1499. 2 tom. en 1 vol. in-fol.

Cette édition, la première des œuvres complètes de Cicéron, est extrêmement rare. Notre exemplaire ne contient que les tomes I et III, et le relieur a placé le tome III avant le tome I^{er}.

Le tome I^{er} est précédé de l'épître dédicatoire de Minutianus à Jean-Jacques Trivulce, épître qui manque dans presque tous les exemplaires connus et dont l'absence est ainsi expliquée par De Bure, dans sa *Bibliographie instructive*, tome I^{er}, art. 2364 :

« Minutianus voulait dédier son ouvrage à Louis Sforce, duc de Milan ; mais celui-ci ayant été chassé de ses états par Jean-Jacques Trivulce, général de l'armée française, l'auteur substitua le nom du vainqueur au nom de Sforce. Lorsque ce dernier fut rentré dans ses Etats, vers la fin de la même annés, Minutianus crut devoir supprimer l'épître dédicatoire, et, comme il avait entre les mains tous les exemplaires, il supprima la feuille qui contenait l'épître. » Il paraît cependant que quelques exemplaires conservèrent ce document, puisque le nôtre le possède encore.

—101. - 290.— ERASME. Desid. Erasmi, Rot. Moriæ encomium, cum G. Listrii comment. Amsterdam, Guill. Blauw, 1629. In-24 ; rel. en parchemin.

— 102. - 197. — DIDEROT. Œuvres philosophiques de M. D***. Amsterdam, 1772. 5 vol. in-8° ; mar. rouge, dent. tr. dor, dos orné.
Bibl. du château de Tourves, ex-libris du marquis de Valbelle.

— 103.-211.— SAINT-PIERRE (Jacq-Bernardin-Henri de). Les rêves d'un homme de bien. Paris, 1775. 1 vol. in-12 ; mar. vert, dos orné, tr. doré.
Bibliothèque du château de Valbelle.

Histoire.

— 104. - 36.—PTOLEMÉE. Claudii Ptolomæi, Alexandrini, Geographiæ enarrationis, libri octo, ex Bilibaldi Pirckheymeri tralatione, sed ad græca et prisca exemplaria à Michaeli Villanovano (Serveto). Lugduni, ex officina Melchioris et Gasparis Trechsel, fratrum, 1535. In-fol. ; veau fauve fil. et tr. dor. Très bel exemplaire.

Ouvrage célèbre à cause du nom de son éditeur.

— 105. - 23. — ORTELIUS (ABR.). Theatrum orbis terrarum, tabulis aliquot novis vitæ auctoris illustratum. Antuerpiæ. J.B. Vrintius, 1603. Gr. in-fol. ; veau.

Ouvrage rare. « C'est le premier recueil de cartes géographiques qui ait quelque mérite ». [Brunet. t. III, p. 580].

— 106. - 116.—ANVILLE (JEAN-BAPTISTE-BOURGUIGNON D'). Notice de l'ancienne Gaule, tirée des monuments romains. Paris, 1760, in-4° ; veau.

— 107. - 102.—BELLIN. Description géographique du golfe de Venise et de la Morée, par le sieur Bellin. Paris, 1771, gr.-in-4° ; mar. rouge, tr. dor., dos orné (Derome).

Exemplaire aux armes de Bourgeois de Boynes, ministre de la Marine.

— 108. - 103. — DESCRIPTION GÉOGRAPHIQUE DES ILES DES ANTILLES, possédées par les Anglais. Paris, 1758, gr. in- mar. rouge, dent. tr. dor., dos orné (Derome).

Exemplaire aux armes de Bourgeois de Boynes, ministre de la Marine.

— 108 bis. - 105. — HISTOIRE ET DESCRIPTION GÉNÉRALE DU JAPON, par le P. de Charlevoix. Paris, 1736. 2 vol. in-4° ; veau fauve, dos orné, tr. dor.

— 109. - 173. — DESHAYES (LOUIS), baron de Courmesnin. Voyage du Levant, fait par le commandement du Roi, en l'année 1621, par le sieur D. C... Paris, Taupinard, 1624. in-4° fig. ; veau, dos orné.

Exemplaire ayant appartenu à Fouquet, dont l'écureuil est figuré sur le dos du volume.

— 110. - 4. — EXPLICATION de cent estampes qui représentent différentes nations du Levant. Paris, 1715. Gr. in-fol. ; veau.

— 111.- 213.— COCHIN (CH. N.). Voyage d'Italie, ou Recueil de notes par M. Cochin. Paris, 1769, 2 vol. in-12 ; mar. rouge, tr. dor., dos orné. (Derome).

— 112. - 282.— SORBIÈRE (SAMUEL DE). Relation d'un voyage en Angleterre par le sieur de Sorbière. A Cologne, chez Pierre Michel, 1667, petit in-12 ; parch.

Ouvrage peu commun.

— 113.- 264.— SALIGNIACO (BARTHOLOMÆUS A). Itinerarii terre sancte, inibique sacrorum locorum, per Bartholomeum a Saligniaco, sedis apostolice prothonotarium. Lugduni, in edibus Gilberti de Villiers, 1525. In-8° goth., figure sur bois ; veau brun.

— 114. - 123. — MAGAILLANS (R. P. GABRIEL DE). Nouvelle relation de la Chine, composée en l'année 1668, par le R. P. Gabriel de Magaillans. Paris, 1668. In-4° ; veau, dos orné.

Aux armes et chiffres du duc de Mortmart. On lit au bas du titre la mention : Je suis au duc de Mortemart.

Cette indication est signalée dans l'Armorial du bibliophile : « Les livres à cette marque, dit-il, portent tous, au bas du titre, la signature de l'amateur, et quelques-uns, ces mots : Je suis au duc de Mortemart ». (Tome II, p. 142).

— 114 bis. 22.— CHRONICARUM LIBER (per Hartman Schedel). Hunc librum Anth. Koberger Nurembergœ impressit, anno 1493. Gr. in-fol. goth., fig. sur bois ; rel. anc.

Ce livre, connu sous le nom de : Chronique de Nuremberg, est très remarquable à cause de ses gravures au nombre de plus de 2,000. (Brunet. Tom. I^{er}, p. 656).

— 115. - 107. — MAMACHI (FR. TH. MAR.). Originum et antiquitatum christianarum lib. XX. Ramæ, 1747-1755. 12 tomes en 5 vol. gr. in-4° fig. ; veau vert.

Cet ouvrage est dédié au R. P. Brémond, général des F. Prêcheurs, dont les armes sont gravées sur l'ouvrage intitulé : Istorica.

— 116. - 38 — BROUILLART (D. JACQ.). Histoire de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prez, par Dom. Jacques Brouillart, relig. bénéd. Paris, 1724, in-fol. ; veau.

— 117. - 37.— FÉLIBIEN (DOM). Histoire de l'abbaye de Saint-Denys en France, par Dom Michel Félibien, relig. bénéd. Paris, 1706. Gr. in-fol. grav. et plans ; veau.

— 118. - 174. — LES GRACES. Recueil de différents ouvrages sur les grâces (par Meunier de Querlon). Paris, 1769. Gr. in-8° ; veau écaillé ; aux armes de M. de Valbelle. (Les gravures manquent).

— 119. - 122. — Du CHOUL (GUILLAUME). Discours de la religion des anciens romains, de la Castramétation ; des Bains..... Lyon, 1581. 2 tomes en 1 vol. in-4° ; veau fauve.

Ouvrage assez rare, ayant appartenu à Borrilly, célèbre amateur d'antiquités, de la ville d'Aix : Ex-dono à Borrilly.

(Voir, sur Borrilly, les Rues d'Aix, par Roux Alphéran. Tome 1^{er}, p. 343).

— 120. - 87. — SIGONIUS. Venetiis, apud Paulum Manutium Aldi. In-fol. comprenant deux parties :

1^o Caroli Sigonii fasti consulares, 1555 de 16 ff.

2^o Caroli Sigonii in fastos consulares ac triumphos romanos commentarius, de 169 ff.

— 121. - 240. — EUSEBIUS. Ecclesiastica historia Eusebii, Cesariensis viri, de vita ac litteris... Lyon, 1526, in-8^o ; veau.

A la suite de cet ouvrage on a relié : Historia tripartita : Habes, candidissime lector, historiam tripartitam Cassiodoris senatoris. 1526.

— 122. - 113. — CHRONOLOGIA SANCTORUM et aliorum virorum illustrium ac abbatum sacrée insulæ Lerinensis, a domino Vicentio Barrali, 1613. In-4^o ; veau.

Ce volume provient du couvent de l'Oratoire de N.-D. de Grâces de Cotignac.

— 123. - 9. — CÉRÉMONIES ET COUTUMES RELIGIEUSES de tous les peuples du monde, représentées par des figures dessinées de la main de Bernard Picard. Amsterdam, 1723. 10 vol. gr. in-fol. ; mar. rouge, tr. dor.

Ce grand ouvrage est complet.

— 124.- 48. — SABELLICUS (M. ANTHONIUS). Enneades, seu Rapsodiæ historiæ. [A la fin :] Rapsodia historiarum ab orbe condito in annum usque salutis nosit'e M.D.III, in ædibus Ascensianis, ad idus febr. anni ad calculum Romanum, 1517. Gr. in-fol. ; rel. du XVI^e siècle, fig. imprimées à froid sur les plats, avec ce nom : André Boule.

— 125. - 39. — JOINVILLE (JEAN SIRE DE). Histoire de Saint-Louis, par Jehan, sieur de Joinville. Paris, impr. royale, 1761. In-fol. ; veau fauve.

Très belle édition. Exemplaire en parfait état.

— 126. - 124. — AMBERT DE POICTIERS (G.). L'histoire des guerres faictes par les chrétiens contre les Turcs, sous la conduite de Godefroy de Buillon, 1559. In-4^o ; rel. parchemin.

Volume réglé, en très bon état.

— 127. - 243. — MAMEROT (SEB.). Les passages de oultre mer du noble Godefroy de Buillon, qui fut roy de Hierusalem, du bon roy Saint-Louis et de plusieurs vertueux princes qui se sont croisez. (S. D.) In-8° goth., mar. rouge, fil. dos orné, anc. rel. Marque de François Raynaud, qui fut imprimeur à Paris de 1512 à 1551. (L. C. Silvestre, Marques typographiques n° 42).

[A la fin :] Et fut ce fait en l'an mil CCCCIIXX et XII. (Cette dernière date (1492) est celle du fait victorieux du roi d'Espagne, rapporté à cet endroit, et non celle de l'impression du livre). Brunet, t. 3, p. 647.

Edition rare et recherchée. Un exemplaire, dont le titre avait été refait, a été vendu 800 fr. en 1878 (Catal. Didot, n° 690).

— 128. - 208. — WOLSON. Histoire du règne de Philippe II. Amsterdam, 1777. 3 vol. in-12, mar. vert. (Le 4e vol. manque).

Bibliothèque du château de Tourves.

— 129. - 159.— SEISSEL (CLAUDE DE). Histoire de Louis XII, roy de France. Paris, 1615. In-4° ; veau.

Aux armes de Hennequin, président à mortier au parlement de Paris. Devise : Membra non animum tegunt. (ARMORIAL DU BIBLIOPHILE, tome II, p. 6).

— 130. - 118. — PEREFIXE (HARDOUIN DE). Histoire du roy Henri-le-Grand. Paris, Edme Martin, 1661, in-4° ; rel., aux armes.

— 131. - 170. — MAZARINADES. Recueil factice de 29 pièces en vers et en prose, qui ont paru pendant les troubles de la Fronde. 1649, in-4°.

— 132.- 43.— TRAITÉ DE PAIX ENTRE LES COURONNES DE FRANCE ET D'ESPAGNE. Paris, impr. royale 1660. In-fol. ; mar. rouge. Aux armes de Louis XIV et d'Anne d'Autriche.

Très beau volume, richement relié, qui fut envoyé par Louis XIV à Notre-Dame-de-Grâces, à Cotignac, à la suite d'un voyage de dévotion, effectué le 21 février 1660.

— 133. - 19. — MÉDAILLES sur les principaux évènements du règne de Louis-le-Grand, avec des explications historiques (par Fr. Charpentier, P. Tallemant, J. Racine, Boileau, etc.). Paris, impr. royale, 1702. Gr. in-fol. ; mar. rouge, aux armes du roi.

Magnifique exemplaire.

— 134. - 1-40.— CAYLUS. Les souvenirs de Madame de Caylus. Amsterdam, 1770. in-8°. Veau écaillé, aux armes des Valbelle.

— 135. - 220. — BOUGEANT. Histoire du Traité de Westphalie, par le père Bougeant, 1751. 6 vol. in-12 ; mar. rouge, tr. dor. dos orné. (Derome).

— 136. - 204.— D'ARGENSON. Considérations sur le gouvernement ancien et présent de la France. Amsterdam, 1765. 1 vol. in-8° ; veau fauve, dos orné.

— 137. - 104.— LES ANNALLES D'ACQUITAINE. Faictz et gestes en sommaire des roys de France et d'Angleterre, pays de Naples et de Milan, reveues et corrigées par l'acteur mesmes jusques en l'an 1535, et de nouvel jusques en l'an 1537. Paris, Guillaume Le Bret, MDXXXVII. [A la fin :] Cy finissent les Annales Dacquitaine, et ont esté achevées d'imprimer à Paris, le premier jour de juing 1537. Gr. in-4° ; goth. ; veau.

C'est le meilleur ouvrage de Bouchet, qui l'a dédié à Louis de la Trémoille, vicomte de Thouars.

— 138.- 102.— DES DIGNITEZ, magistrats et offices du royaume de France. Paris, Guill. Lenoir, 1553 ; in-8°, broché.

Document historique intéressant.

— 139. - 161. — BREF ET SOMMAIRE RECUEIL de ce qui a été faict et de l'ordre tenu à la joyeuse et triomphante entrée de Charles IX, en sa bonne ville et cité de Paris, avec le couronnement de Madame Elizabeth d'Autriche, son épouse, le 25 mars 1571. Paris, Denis du Pré, 1572. 3 part. en 1 vol. in-4°, fig. sur bois. Portrait ; rel. anc., veau fauve, fil. et dos orné.

(Catalogue de la vente Ruggieri, 1873, n° 276, prix 600 fr.).

— 140. - 269. — MANDAJORS (JEAN-PIERRE DES OURS DE). Histoire critique de la Gaule Narbonnaise. Paris, 1733, in-12 ; veau.

Aux armes du duc de Richelieu (Louis-François-Armand du Plessis). D'azur à trois chevrons de gueules.

Ouvrage très estimé. A la suite de la seconde partie, p. 506, est insérée une savante dissertation sur la fondation de Marseille.

— 141. - 137. — MARESTEIN. Mémoires historiques, politiques et militaires sur la Russie, par le général de Marestein. Lyon, 1772. 2 vol. in-8° ; mar. rouge, tr. dor., dos orné. (Derome).

— 142. - 289. — SUECIA. Sive de Suecorum Regis dominiis et opibus commentarius politicus. Lugd. Bat., ex off. Elzev. 1631. In-24, de 319 pages ; rel. anc. parch.

— 143. - 212. — RAYNAL. Histoire du Stadhoudérat, par M. l'abbé Raynal. La Haye, 1749, 1 vol. in-12 ; mar. rouge, dent. tr. dor. (Bibliothèque du château de Tourves).

— 144. - 112.— ISTORIA (LA) UNIVERSALE, provata con monumenti, e figurata con simboli degli Antichi, opera di Monsignor Francesco Branchini Veronese. Rome, 1747, in-4° ; veau, dos et coins ornés, tr. dor.

Aux armes du R. P. Franc. Antonino Brémond, général de l'Ordre des Prêcheurs.

— 144 bis. - X. — NOUVEAU THÉÂTRE D'ITALIE, ou description des villes, palais, églises de cette partie de la terre (dressée sur les dessins de J. Blaeu). Amsterdam, 1704 ou La Haye 1724, 3 vol. in-fol. max. fig. ; anc. reliure.

— 145. - 288. — HELVETIORUM RESPUBLICA diversorum autorum, quorum nonnulli nunc primum in Lucem prodeunt. Lugd. Bat. ex offic. Elzeverianâ, 1727, in-24, de 235 pages ; anc. reliure parchemin.

— 146. - 228. — BURCK. Histoire des colonies européennes dans l'Amérique, par Villiam Burck. Paris, 1767, 2 vol. in-12, mar. rouge, aux

armes des Valbelle.

— 147. - 185. — BOUCHET (J.). Le Panegyric du chevalier sans reproche (Louis de La Trimouille) [A la fin : fol. 194 v°]. Cy finist le chevalier sans reproche, composé par maistre Jehan Bouchet, demourans audict Poictiers, à la Celle, et fut achevé le 27 mars 1527. In-4°, goth. ; veau fauve.

Aux armes du chancelier d'Aguesseau. (Vente Didot, 1878, n° 202, vendu 800 fr.).

— 148. - 97. — LES STATUTS DE L'ORDRE DU SAINT-ESPRIT, Estably par Henri III^e du nom, au mois de décembre 1578. Paris, impr. roy., 1724. In-4° réglé ; mar. rouge, dos et coins ornés, tr. dor.

Armes royales, riche reliure du XVIII^e siècle.

— 148 bis.-94.— STATUTS DE L'ORDRE DE SAINT-MICHEL. Impr. roy. 1725. In-4° ; veau fauve, dos orné, fil. dent. tr. dor.

Aux armes du roi de France.

— 149. - 45.— PLUTARCHI VITÆ. Venetiis, 1491. In-fol. 2 tom. reliés ensemble ; le tome 1^{er}, 145 ff., le second, 144 ff. Reliure bois et peau.

Edition très rare. 2 gravures sur bois d'un fini remarquable. [A la fin :] Virorum illustrium vitæ Plutarcho græcho in latinum versæ : solertique cura emendatæ fœliciter expliciunt. Venetiis, impressa per Johannem Rigatium de Monteferrato ; Anno salutis MCCCCLXXXI, die vero septimo decembris.

— 150. - 44. — LACROIX DU MAINE (F. GRUSDÉ). Premier volume de la bibliothèque du sieur de Lacroix du Maine, qui est un catalogue général de toutes sortes d'auteurs. Paris, Abel l'Angelier, 1584. In-fol. ; mar. citr., fil. tr. dor. dos orné.

Superbe exemplaire d'un ouvrage rare.

— 151. - 49. — Du VERDIER. La Bibliothèque d'Antoine Du Verdier, seigneur de Vauprivas. Lyon, 1585. In-fol. ; mar. cit., tr. dor. dos orné ; belle reliure.

A la suite de cet ouvrage, on a relié : Supplementum epitomes bibliothecæ Gesnerianæ. Lyon, MDXXCV (1585 ?).

— 152. - 34. — PERRAULT (CHARLES). Les hommes illustres qui ont paru en France pendant ce siècle, avec leurs portraits au naturel, par M. Perrault, de l'Académie française. Paris, 1696-1701. 2 vol. gr. in-fol. ; veau.

Ouvrage recherché à cause des portraits gravés par Edelinck. (Incomplet de 33 portraits sur 100).

— 153. - 215.— MILLOT (L'ABBÉ). Histoire littéraire des Troubadours. Paris, 1774. 3 vol. in-12 ; mar. rouge, tr. dor. dos orné.
(Bibliothèque du château de Tourves).

— 154. - 139. — HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS. 5^e édition, 1769. In-8° ; veau écaillé, fil. tr. dor. ; aux armes du marquis de Valbelle.

— 155. - 127. — VIGENERE (BLAISE DE). Histoire de Geoffroy de Ville-Hardouyn, maréchal de Champagne et de Roménie ; de la conquête de Constantinople, etc. etc., par Blaise de Vigenere, gentilhomme de la maison de M^{gr} le duc de Nicernois. Paris, 1584, in-4° ; reliure en parchemin, tr. dor.

Première édition d'un ouvrage précieux sous le rapport historique et grammatical. (Brunet, tome IV, p. 632).

— 156. - 126. — FAUCHET (CLAUDE). Les antiquités gauloises et françaises, par Claude Fauchet. Paris, 1611. In-4° ; mar. rouge, dent. tr. dor. aux armes.

A la suite : Origines des Dignités et magistrats de France, recueillies par Claude Fauchet, 1611.— Origines des chevaliers, armoiries et héraults, par le même, 1611.

— 157. - 33.—VALDOR (JEAN). Les triomphes de Louis le Juste, XIII^e du nom, roy de France, contenant les plus grandes actions où sa Majesté s'est trouvée, ouvrage entrepris et finy par Jean Valdor, calcographe du Roy. Paris, impr. roy. Ant. Estienne, 1649. In-fol. grand papier ; veau fauve, dos orné.

Aux armes de Lambert de Thorigny, conseiller à la Cour des Comptes. (Catal. de la bibl. Lambertina, 1730, art. 1755).

— 158. - 226.— BAUDELLOT DE DAUVAL. De l'utilité des voyages, et de l'avantage que la recherche des antiquités procure aux savants. Rouen, 1727. 2 vol. in-12 ; mar. rouge, tr. dor. fil.

— 159. - 175.— ANCIENNES ENSEIGNES (LES) et Estendarts de France, de la chappe de Saint-Martin (par Aug. Gallaud). Paris, Richer, rue Saint-Jean de Latran, 1637. In-4°, reliure en parchemin.

Première édition d'un ouvrage rare et intéressant. (BARBIER, Dict. des ouv. anonymes. Tome I, p. 750).

— 160. - 246.— VALÈRE (MAXIME). Valerii Maximi Dictorum Factorumque femorabilium, libr. IX. Anturpice, apud Christoph. Plantinum, 1585. In-8°, rel. parch. du XVI^e siècle.

— 161. - 99. — FILLASTRE. Le premier valume de LA THOISON D'OR, composé par le Révérend Père en Dieu Guillaume (Fillastre). On les vend à Paris, en la rue Saint-Jacques, à l'enseigne du Loup, devant les Mathurins. [A la fin :] Cy fine le second volume de La Thoison d'or. Imprimé à Troyes, par Nicolas le Rouge, l'an 1530, le vingt et ungesme jour d'apvril. Pet. in-fol. goth., fig. sur bois. (Morgand, lib. 1876, n° 351. Prix 750 fr.)

— 162. - 254.—BOAISTUAU, surnommé LAUNAY. Histoires prodigieuses, extraites de plusieurs fameux auteurs grecs et latins, sacrez et prophanes, mises en nostre langue par P. Boaistuai, surnommé Launay. Paris, 1575, 1 vol. in-8° ; veau, grav. sur bois ; anc. rel.).

Draguignon. 14 février 1890.

Réponse du 16

Montmieu

J'ai l'honneur de répondre à
votre lettre du 12.

Le train qui part de Cannes à 9^h 18
arrive à Draguignon à 12^h 54.

Le retour - départ de Draguignon
à 5^h 47. - arrive à Cannes à 8^h 23.

Il y a une ligne directe de
Draguignon à Aix. Le départ
est à 1^h 02. L'arrivée à Aix à 6^h 04 -

Cette ligne fait économiser pas de 2 heures
sur celle de Nice à Aix. En prenant
l'embranchement de Draguignon aux Arcs
pour rejoindre la ligne de Nice à Aix.

1 Décret de l'Assemblée Nationale du 2 novembre 1789, sur la réunion de l'Eglise au domaine national.

2 Un décret, du 14 novembre de la même année, prescrivit aux ordres religieux de déposer aux greffes des sièges royaux ou des municipalités les plus rapprochées < les états et catalogues des livres qui se trouvent dans leurs bibliothèques ».

3 Décrets des 20 février et 17 mars 1790.

4 On y recommande l'emploi des fiches volantes : « Avant tout, y est-il dit, il faudra se procurer une quantité de cartes à jouer, suffisante pour y écrire tous les titres de livres et pour faire des fichets. »

5 Nous avons la preuve, par la correspondance conservée dans les archives départementales, que ce travail était en cours d'exécution et très bien fait dans les divers districts du Var.

6 Lois des 27 novembre 1789, 26 mars, 22 avril et 19 octobre 1790 ; 49 janvier 1791. Instructions et lettres circulaires des comités réunis des 23 novembre 1790, 24 mars, 15 mai et 8 juillet 1791.

7 Registre des arrêtés du district de Draguignan, du 8 frimaire an II, au 2 thermidor an III (Archives de la préfecture).

8 Registre de correspondance de l'an IX à 1806. Lettre n° 08 (Archives de la préfet.)

9 L'article 3 de l'arrêté du 9 germinal an IX (30 mars 1801), qui crée la société d'émulation, est ainsi conçu : « Elle tiendra ses séances dans la ville de Draguignan et dans le local que j'ai fait disposer dans la maison des tribunaux. — La bibliothèque publique sera à son usage. »

10 Dans le compte rendu des travaux de la société d'émulation, publié le 24 mai 1802, il est dit : « Sans le premier magistrat du département, comment la société aurait elle pu sacrifier un jardin à des expériences d'agriculture et aurions nous pu organiser une bibliothèque dont, bientôt, nous ferons jouir le public ?

11 « Le conseil a unanimement nommé le citoyen Turrel, bibliothécaire, député pour aller à Toulon, choisir les livres qui échoiront à la communauté de Draguignan. » (Reg. des délib. du 21 nivôse an IX, folio 84).

12 M. de Jouffrey, né le 16 janvier 1751 ; mourut à Draguignan, dans le courant du mois de juillet 1837. Nommé percepteur à la Cadière ; en quittant la bibliothèque, il avait été appelé à remplir les fonctions de conseiller de préfecture, le 5 janvier 1807. Son fils, Claude-Auguste de Jouffrey avait épousé Mlle de Drée. Leur fille, mariée à M. de Favas, n'a eu elle-même qu'une fille, qui épousa, le 15 septembre 1862, M. Ferdinand de Lanneau, officier de marine, mort contre-amiral en mission au Sénégal.

13 Né à la Martinique, le 29 janvier 1760, fils de Pierre-Draguignan Pierrugues, dracenois. M. Pierrugues (Emmanuel Pierre), avait exercé en 1785, la profession d'avocat à Draguignan et il était juge d'une juridiction seigneuriale des environs. Il fit partie de l'administration centrale du Var ; il en fut le président. Sous l'Empire, il fut ingénieur des ponts et chaussées à Draguignan et passa à Bordeaux en qualité d'ingénieur en chef du cadastre. A Paris, il rédigea le Journal des Maires. Littérateur et publiciste, il fit paraître en 1826, chez Bondry-Dupré, sous la signature PP. un Glossarium eroticum linguæ latinæ. (Notice rédigée par M. Robert-Reboul. Voir aussi La France littéraire, par Quérard Tome VIII, p. 157.

14 Le 27 avril 1807, M. Doublier demande au Maire des rideaux pour la bibliothèque et signe : ff^{ons} de conservateur.

15 « Considérant que la somme de 800 francs est insuffisante pour indemniser le bibliothécaire de ses soins et que le sieur Doublier conservateur actuel, a rempli ces fonctions avec la dernière exactitude pendant trois ans ». (Délibération du 9 mai 1808).

16 Cette date du 22 octobre 1839, est consignée sur un projet de catalogue.

17 Cet arrêté était ainsi motivé : « Considérant que, soit pour cause de maladie ou d'absence de la part du bibliothécaire de la ville, la bibliothèque de Draguignan a été souvent fermée pendant plusieurs jours, qu'il convient de prendre des mesures pour que cet établissement soit constamment à la disposition du public ; Arrêtons M. Bompard (Jean-Paul-Philippe), archiviste de la société d'agriculture, est nommé bibliothécaire adjoint. Il remplacera le bibliothécaire titulaire en cas d'absence ou de maladie. Il jouira du traitement du bibliothécaire pendant tout le temps que durera son absence ou sa maladie. — Le Maire, signé Théüs. »

18 Par le même arrêté, M. Nouvel fut nommé bibliothécaire honoraire.

19 C'est l'opinion de tous les marchands d'antiquités de Marseille qui ont fait des affaires avec lui. Il passait, chaque année, plusieurs mois à Marseille, et logeait au Grand hôtel du Louvre et de la Paix.

20 M. Gros était âgé de 72 ans. Originaire le Draguignan, il avait quitté de bonne heure sa ville natale, afin de se rendre à Paris où l'appelaient ses goûts pour l'étude.

21 Cette date est celle de la fondation de la Société d'Émulation ; le même arrêté mit la bibliothèque à sa disposition, et M. Turrel, membre de cette société, fut délégué pour organiser la bibliothèque. (Décédé le 20 janvier 1835 à l'âge de 79 ans).

22 M. Doublier avait été adjoint à M. Turrel dès 1801. Le catalogue qu'il a rédigé porte la double date de 1801-1811.

23 En marge d'un projet de catalogue on lit cette note : « M. Guérin est parti le 22 octobre 1839. Il demeure à Paris, place de la Bourse, n°8 ». — Il y mourut le 16 mars 1841.

24 M. Nouvel avait été nommé bibliothécaire-adjoint, par un arrêté en date du 23 février 1833.

25 Nouvelle Biographie générale, tome XXXV, col. 610.

26 DEBURE. Bibliothèque instructive, tome 1^{er}, art 2364.

27 Cette formule... et amicorum était déjà en usage en Italie, quand Grolier et Nostradamus l'adoptèrent en France. Dans une étude sur Marc-Antoine Raymondi, le célèbre graveur italien, M. Benjamin Fillon reproduit, en fac-similé, le titre d'un exemplaire de l'Aulu-Gelle in-8°, sorti en 1515, des presses aldines de Venise, sur lequel ont été successivement apposées les deux mentions de propriété qui suivent : Sum Andrée Raymundi et amicorum, nunc est Marci Antonii Raymundi, ejus filii. M. Benjamin Fillon ajoute qu'il retrouve la formule... et amicorum, adoptée un peu plus tard par Grolier, sur un exemplaire de la Divine comédie, imprimé à Milan, en 1478 (Gazette des Beaux-arts, XXI, 2^e période, p. 230).

28 Divers bibliophiles érudits avaient émis l'avis que ce manuscrit devait appartenir au XIII^e siècle ; mais M. Ulysse Robert, dont la compétence ne saurait être contestée, n'a pas hésité à l'attribuer au XII^e siècle.

29 UN MANUSCRIT DU XVII^e SIÈCLE. Grenoble, Baratier et Dardelet, 1889.

30 Le premier chiffre est le n^od'ordre du présent catalogue ; le second chiffre indique le n^o du classement dans la vitrine des livres rares.

31 Ce petit manuscrit porte, par erreur, sur la reliure, le titre de Psautier.

32 C'est par erreur que la date du XIII et même du XIV^e siècle a été assignée à ce manuscrit qui, d'après M. Ulysse Robert, appartient réellement au XII^e siècle.

33 Senecæ opuscula, 1470. Brunet, tome IV, p. 251.

34 1509. Ann. Senecæ cordubensis philosophi, liber ad gallionem, de remediis fortuitorum. Panzer, vol. VIII, p. 165.

35 Seneca (opuscula) Incipit liber senece (sic) de remediis fortuitorum. Catal. de la vente de la bibliothèque de Firmin Didot. 1882, art. 200.

36 Biblioth. reg. 6,385, 6,388 Biblioth. J.-A. Thuani, postea colbertinus, nunc reg. Paris, 8542, etc., etc.

37 Bibliothèque latine française, publiée par C -L.-F. Panckoncke. Œuvres complètes de Sénèque, tome VII, p. 551.

38 Le copiste a commis une erreur, dès la première ligne de la lettre LIII ; il en a fait l'objet d'un renvoi à la fin du volume. Voir, en marge du fol. 37 v, la note : Require post finem libri sub signo †.

39 Guillaume de Lorris mourut en 1260 et Jean de Meung, qui continua le roman, vers 1305, était né en 1280.

40 . Une nuit, comme j'en avais coutume.

41 Récompense.

42 Mais l'on peut tels songes songer.

43 Près de l'envie, assez près, était la tristesse peinte sur le mur (paroi).

44 Retiré.

45 Hypocrisie. Une femme à genoux en prières, ayant un livre d'heures à la main.

46 Était.

47 Solacier : divertir.

48 Réseaux

49 A petits pas.

50 Difficulté.

51 BRUNET. Manuel du Libraire. 1842. tome 1, p. 421.

52 Numéro d'ordre du classement des incunables, dans la vitrine des livres rares.

53 Par suite d'une erreur du relieur, le tome 1^{er}, de 1484, porte le n° V. Nous rétablissons ici la tomaison en plaçant les volumes publiés en 1484 avant ceux qui n'ont été imprimés qu'en 1486 et 1487.

54 Le premier chiffre est le n° d'ordre du présent catalogue ; le second indique le n° du classement dans la vitrine des livres rares.

55 Catalogue de la vente de la bibliothèque de Firmin Didot, 1882, n° 50.

*Notice historique et bibliographique sur la
bibliothèque de Draguignan, par Octave
Teissier,...*

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6572558w>

À propos de cette édition numérique

Cette édition numérique est issue d'un programme de numérisation du patrimoine mené par la Bibliothèque nationale de France pour enrichir Gallica, la bibliothèque numérique de la BnF et de ses partenaires. En ligne depuis 1997, Gallica s'enrichit chaque semaine de milliers de nouveautés et offre aujourd'hui accès à plusieurs millions de documents numérisés : imprimés (livres, revues et fascicules de presse), manuscrits, estampes et photographies, documents sonores, partitions, cartes et plans... Les imprimés sont d'abord numérisés en mode image (prise de vue photographique) puis le texte est extrait de manière automatique grâce aux techniques de reconnaissance optique de caractères (*optical character recognition* ou OCR). Les algorithmes informatiques utilisés définissent également de manière automatique la structure de l'ouvrage (en-têtes et pieds de page, illustrations, tableaux, etc.). L'état

du document imprimé (taches, pages déchirées) et les caractéristiques de la typographie employée peuvent entraîner des erreurs lors de l'OCR. Le texte ainsi produit est ensuite relu, corrigé, et converti au format ePub (*electronic publication* ou « publication électronique »), format ouvert standardisé pour les livres numériques. Malgré tous nos efforts pour respecter au mieux le format original du livre, il est possible que vous retrouviez des coquilles ou des problèmes de mise en page qui auraient échappé au relecteur. N'hésitez pas à nous signaler ces anomalies à l'adresse gallica@bnf.fr.

Conditions d'utilisation

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer ici [pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

3/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

4/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

5/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

6/ Pour obtenir la reproduction d'un document de Gallica en haute définition, contacter reproduction@bnf.fr

7/ Pour utiliser un document de Gallica sur un support de publication commercial, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr